

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDÉ LE 1^{er} JUIN 1900

VOL. LXXV NO. 42

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

JEUDI, 14 MARS, 1935.

L'Hon. I. Vautrin à St-Jean

L'HONORABLE IRENE VAUTRIN HÔTE D'HONNEUR DU COMITÉ DIOCESAIN DE LA SOCIÉTÉ DE COLONISATION DE ST-JEAN-DE-QUEBEC, présidée par son Excellence Mgr. Anastase Forget.

Le Ministre déclare que c'est un devoir national de bien dépenser les \$10,000,000.00 mis à sa disposition dans le but de fonder des établissements et d'en faire des foyers.

L'Honorable Irène Vautrin invité par son Excellence Mgr. Anastase Forget, évêque de St-Jean, a passé un après-midi à l'Évêché de Saint-Jean où il a rencontré les membres du Comité diocésain de la Société de Colonisation de St-Jean-de-Québec, composés des vicaires forains de ce diocèse accompagnés de leurs délégués laïcs. Assistaient aussi à la dite assemblée, quelques membres du Comité régional de St-Jean ainsi que du Comité paroissial de la paroisse de St-Jean.

L'assemblée était présidée par son Excellence Mgr. Anastase Forget qui déclara que l'organisation de cette Société de Colonisation est complètement terminée depuis déjà quelque temps et qu'elle est en pleine activité, et qu'il est heureux de rencontrer l'Honorable Ministre de la Colonisation afin qu'il explique dans tous les détails, son plan de colonisation et donne tous les détails possibles afin de renseigner les représentants des différents comités pour leur faciliter un travail effectif qu'ils sont anxieux de faire, pour aider les personnes qui peuvent bénéficier de la politique de colonisation du Gouvernement de Québec.

Le Ministre déclare que depuis que les lois américaines ont empêché l'exode des nôtres aux États-Unis, les cultivateurs et leurs fils de cette Province se sont dirigés en grand nombre vers les villes dans une telle proportion qu'advenant la crise, une grande quantité de ces gens sont devenus chômeurs.

Afin de conserver les cultivateurs sur leurs terres et d'effectuer le retour vers les campagnes le gouvernement dépensera les \$10,000,000.00 mis à la disposition du ministre pour établir des fils de cultivateurs, gendres ou enfants adoptifs sur des terres libres, pour créer de nouveaux établissements agricoles pourvu que

dans ce cas l'octroi ne dépasse pas \$300.00 et soit payé au moyen de trois versements annuels égaux, pour établir des sujets britanniques aptes à la culture sur des terres libres avec le même octroi, aux colons débutants pour aider à la construction d'une maison et d'une étable, pourvu que l'octroi pour chaque cas particulier, n'excède pas cent dollars, et aux colons de première année pour la préparation des cinq premiers acres de leur lot, en égard au nombre de dépendants, sans préjudice à la prime ordinaire de défrichement et de labour que ces colons peuvent avoir gagnée; à toute personne célibataire, du sexe masculin, qui désire travailler comme aide chez tout cultivateur qui consent à le recevoir ou à l'employer.

Pour en arriver à cette fin, des ingénieurs inspectent actuellement les terres libres et non en culture, les savannes qui peuvent être cultivables et améliorées, les communes qui pourraient être achetées, l'intention du gouvernement étant une colonisation de proche à proche et de groupement, afin d'établir des centres composés de gens venant de la plus possible des paroisses environnantes.

M. Vautrin a expliqué ses quatre systèmes dans les moindres détails, a répondu avec satisfaction à grand nombre de questions (preuve que cette Société est désireuse de travailler) et il n'y a pas de doute que son œuvre de colonisation a été très appréciée dans le Diocèse de St-Jean. Son Excellence Mgr. Forget en le remerciant lui a promis tout son dévouement et son appui ainsi que tout l'aide que la Société de Colonisation pourrait apporter dans l'exécution de ce plan, tout anxieux qu'il est de voir le bonheur régner chez tous les fidèles de son diocèse.

politique libérale est celle du "laissez faire". C'est bien le cas de dire qu'il voit la paille dans l'œil de son voisin (s'il y en a une) alors qu'il ne voit pas la poutre qu'il y a dans le sien! Il serait peut-être plus exact de dire que la poutre de l'orgueil entrée dans l'œil de M. Bennett obscurcit sa vue, au point qu'il ne voit même pas en lui-même!

En décembre 1933 M. Bennett déclarait que les nations ne doivent pas servir comme terrain d'expérience!

Qu'a fait M. Bennett depuis 1930 si ce n'est une série d'expériences? Il a expérimenté dans les tarifs, dans les commissions de toutes sortes, dans les conférences, dans les accords et le voilà lancé dans une tentative de réforme capitaliste.

Il est temps que M. Bennett sache que le Canada n'est pas un cobaye auquel on peut "injecter" toutes sortes de microbes, à volonté! Le pays est en mauvaise santé à cause des expériences que M. Bennett a tentées sur lui et si M. Bennett ne disparaît pas de la scène fédérale, le pays court de grosses chances de crever!

Le 2 janvier, à la radio, M. Bennett déclarait qu'il faut corriger le système économique du pays de fa-

La première mesure présentée par son à mettre fin au chômage.

M. Bennett, la loi d'Assurance-Chômage, parle effectivement des chômeurs, mais les chômeurs qui travaillent et qui peuvent actuellement payer leurs contributions suivant la loi... ce n'est pas tout à fait conforme à la déclaration du 2 janvier!

Peut-être n'avons-nous pas compris M. Bennett lorsqu'il parlait à la radio ou lorsqu'il faisait des promesses en 1930! On bien, il a fait des restrictions mentales et quand il a parlé de mettre fin au chômage, il avait dans l'esprit, "dans une dizaine d'années"! Si tel est le cas, les électeurs ne l'entendront pas de la même façon et M. Bennett devra se démentir, s'il veut arriver à convaincre les chômeurs qu'il s'est occupé d'eux!

Pour mettre en vigueur la loi d'Assurance-Chômage, il faudra de nombreux fonctionnaires et comme les fonctionnaires ne vivent pas avec des prières, il faudra les payer... avec quoi? Par des taxes que ne peuvent payer les chômeurs actuels et que ne pourront certainement pas payer les chômeurs de 1945, si bien protégés!!!!

D'après les conservateurs, ce sont les accords d'Ottawa qui nous ont sauvés de la crise. Le commerce que nous avons perdu avec les pays étrangers aurait été compensé par l'augmentation de notre commerce avec l'Angleterre. Vraiment!

En 1932 nous avons expédié 8,168,571 boisseaux d'orge en Angleterre.

En 1934 sous le régime des accords, nous n'en n'avons expédié que 1,398,043.

En 1932, 6,082,621 boisseaux d'avoine furent envoyés en Angleterre; En 1934, 4,090,382.

En 1932 à la veille de la conférence d'Ottawa, nous expédions \$6,927,000 livres de beurre en Angleterre.

En 1934, 1,858,304 livres.

Nous pourrions citer encore une foule de chiffres concernant le lait et ses sous-produits, le lard, le poisson, le bois, le papier à journal, etc., etc., chiffres qui sont très intéressants et qui démontrent hors de tout doute que si nous avons été sauvés de quelque chose, ce n'est certainement pas par les accords d'Ottawa. M. Bennett devra trouver autre chose pour beurrer les électeurs!

Pic.

LA SESSION PROVINCIALE

Québec, 7.—L'hon. M. Taschereau a relevé vigoureusement, hier, les accusations répétées de "politicaillerie" et de "manœuvres électorales" lancées par M. Duplessis contre le ministre de la colonisation et contre le gouvernement.

Le chef de l'opposition avait le devoir d'être au congrès de la colonisation, a déclaré le premier ministre, avec nous et avec les apôtres de la colonisation. Il s'est abstenu tout comme le jeune Gouin, qui parcourt la province en critiquant le gouvernement. Le chef de l'opposition se contente de faire des critiques qu'il répète dix fois. Qu'est-ce qu'il connaît de plus que nous, en fait de colonisation? Il parle de manœuvres politiques et de politicaillerie. Qu'est-ce qu'il fait depuis le début du débat sinon de la petite politique? Je trouve singulier, a ajouté l'hon. M. Taschereau, qu'un homme qui donne sa vie à la politique, un

Campagne de Mobilisation des Chevaliers de Colomb

La mobilisation pour l'action catholique est un mouvement organisé aux États-Unis et au Canada dans le but d'amener les Chevaliers de Colomb et leurs amis dignes de l'être à comprendre la nécessité d'un travail intensif laïque à la propagation de l'idéal catholique et la défense de l'Église catholique.

Par l'intermédiaire des quartiers généraux à New-York et de 26 régions centrales au Canada et aux États-Unis, une campagne est entreprise par les Chevaliers de Colomb pour enrôler tous citoyens catholiques à travailler avec plus d'empressement au service de l'Église et de la communauté. Les hommes catholiques seront alignés de manière à former un rempart de défense solide contre l'invasion des idées libres, subversives et anti sociales qui menacent la société.

Les Chevaliers de Colomb ne doivent pas demeurer inactifs. Tout citoyen catholique et croyant doit tenter un effort pour le bénéfice de son pays, de son Église, de ses concitoyens et de la société dans laquelle il vit.

Tout gentilhomme catholique qui n'est pas Chevalier de Colomb devrait appartenir à cette association parce qu'elle offre l'opportunité logique de contribuer par sa personne au succès du bien général d'une communauté.

Il est consolant d'apprendre qu'avant le commencement de cette campagne de mobilisation de l'action catholique notre Chevalier Suprême a reçu pour le succès de cette entreprise la bénédiction papale du Saint Père ainsi que l'expression de son désir ardent de voir cette noble démarche couronnée le succès.

Dans le but d'activer la présente campagne de mobilisation organisée par les Chevaliers de Colomb, l'Exécutif d'Etat de la Province de Québec a fait compiler des statistiques établissant les crédits que les Chevaliers de Colomb de la Province de Québec peuvent avoir de leur dévouement et de leurs souscriptions au bien-être de nos institutions locales.

Il fait bien plaisir de constater que depuis 1900, année de la formation d'un conseil d'Etat dans la Province de Québec, les entreprises faites par les Chevaliers ont contribué à des souscriptions dont le montant s'élève à plusieurs millions de piastres. Dès 1914 nous voyons que certains conseils de cette province souscrivaient déjà annuellement des centaines de piastres à la St-Vincent de Paul, aux Hôpitaux et aux Orphelins. Durant cette même année de 1914 le conseil d'Etat votait le montant d'une bourse nécessaire à l'instruction supérieure et secondaire d'un élève dans un grand collège classique de cette province. Depuis cette date le montant et le nombre des bourses a augmenté graduellement, et en 1934 le conseil d'Etat avait trois élèves dans trois collèges classiques de cette province, deux élèves dans deux collèges commerciaux et un élève à l'Ecole supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Le montant de ces bourses s'élève annuellement à \$875.00 et le nombre des élèves qui ont terminé leur cours complet avec ces bourses est aujourd'hui de 30, dont 8 d'entre eux sont membres de notre clergé.

Le conseil d'Etat a dépensé actuellement la somme de \$11895.00 pour ces élèves.

Il convient d'ajouter à ce chapitre que depuis 1919 le conseil d'Etat verse annuellement une somme de \$5.00 pour l'achat d'un prix d'histoire du Canada dans chacun des 26 collèges classiques de cette province. Ce prix est décerné à l'élève le plus méritant, et depuis quelques années le conseil d'Etat se charge lui-même de choisir ce prix d'une valeur approximative de \$5.00 et qui est toujours un ouvrage canadien. Nous avons déboursé à date pour ces prix la somme de \$1386.00.

En 1919 le Gouvernement Canadien avait demandé une souscription de \$500,000.00 dans le Dominion pour le CHEZ NOUS DU SOLDAT. Une campagne de souscription fut alors organisée par les Chevaliers de Colomb dans toute la puissance du Canada. Commencée le 15 septembre 1918 cette organisation a rapporté la jolie somme de \$1,249,735.24. La Province de Québec a contribué pour sa part et a versé à elle seule la somme de \$254,172.57.

En 1900 nos membres ont contribué aux huttes de guerre et par l'organisation des Chevaliers de Colomb il a été souscrit dans tout le Dominion l'énorme montant de \$32,000,000.00.

homme qui dirige son parti et aspire à diriger la province se fasse un plaisir de rapetisser la politique. Nous donnons à la province le meilleur de nous-mêmes. Nous pouvons nous tromper; tout le monde se trompe. Mais je ne comprends pas qu'on rapetisse une profession à laquelle on se donne.

M. Duplessis a répondu qu'il n'a pas assisté au congrès de colonisation parce qu'il n'avait pas confiance dans le gouvernement. Il a soutenu que le gouvernement a négligé la colonisation et l'agriculture ou en fait un instrument de sollicitation électorale. Il a répété qu'il faut un plan compréhensif de colonisation, un plan vaste et satisfaisant, étayé par \$30,000,000 de crédits s'il est nécessaire.

Québec, 9.—Le comité des bills privés a terminé, hier soir, à onze heures et demie l'étude du bill consacré aux finances de la métropole. L'article décrétant l'impôt sur le re-

venu a été complètement renouvelé au cours de la séance, en conformité des opinions énoncées à la séance d'hier midi. Au lieu d'un impôt de 3 pour cent du revenu de toute personne domiciliée à Montréal, le nouveau texte établit une taxe n'excédant pas 20 pour cent du montant de la taxe payée à Ottawa.

La plus importante déclaration de la journée fut celle du maire Houde, lorsqu'il annonça qu'il avait obtenu de la compagnie de téléphone Bell la promesse d'un octroi annuel de \$125,000 et de la Montreal Light Heat and Power Consolidated, la promesse d'un octroi de \$225,000.

Ottawa, 12.—Le bill de l'assurance-chômage a passé en troisième lecture de bonne heure ce soir, aux Communes, par un vote de 123 à 3. Avant le vote, l'hon. W. L. Mackenzie King, chef du parti libéral, fit une déclaration expliquant l'attitude de son parti sur la législation de réforme du gouvernement.

DE TOUT UN PEU

De l'aveu de Sir George Perley, premier ministre intérimaire, la loi de l'Assurance-Chômage n'est qu'une tentative qui pourra être complétée à la prochaine session, à la lumière de quelques mois d'expérience. Le projet est loin d'être complet et M. Bennett a eu tort de le présenter cette année, avant de l'avoir mûri suffisamment. Nous ne sommes pas très surpris de cette façon d'agir, étant donné que M. Bennett nous a habitués à le voir agir sans réfléchir et à réfléchir après...quelques-fois!

Cette loi dont bénéficieront les chômeurs de 1945 ne règle toujours pas le cas des chômeurs actuels. Pourtant M. Bennett avait solennellement promis qu'il réglerait la question du chômage en trois mois!!!

Pris entre le désir de gagner les prochaines élections et la nécessité de régler le chômage, M. Bennett a opté pour les élections! Il emploie tous ses talents, toutes ses ressources pour arriver à cette fin!

Au sujet du chômage, il a adopté une politique de "je m'en fiche" qui jure avec ses déclarations radiophoniques et sa promesse des promesses, de tenir toutes ses promesses!

Le premier ministre prétend que la

NOUVELLES SPORTIVES

Par OMER-E. GAUTHIER

Belle Excursion d'Iberville à Granby Dimanche dernier

Dimanche dernier plus de 600 personnes de notre ville et d'Iberville ont profité de l'excursion organisée par l'équipe de hockey Iberville pour se rendre à Granby, où une partie de hockey était jouée entre l'équipe de l'endroit et celle d'Iberville. Bien que la température était plutôt douce au dehors une bonne couche de glace fut fournie aux joueurs qui nous ont donné une partie rapide. L'équipe de Granby a remporté la victoire par le score de 3 à 1, mais ce fut après une joute des plus mouvementées que les locaux en sortirent victorieux. Granby couvraient leurs hommes à merveille et profitaient de tous les "breaks" du jeu pour faire de belles montées et ce n'est que grâce au beau jeu de Larivière dans les buts si le score n'a pas été plus élevé. Johnson de Granby qui joue sur la défense a été des plus effectifs et ses montées de beaucoup plus fréquentes qu'un joueur de défense, étaient toujours dangereuses. Il a été aidé dans son travail par deux lignes d'avants qui ne cessaient de revenir sur leurs hommes et ne laissaient pas grande chance aux joueurs d'Iberville de pénétrer la défense et se rendre seuls avec le gardien des buts.

De leur côté, les joueurs d'Iberville ont fait leur possible pour reprendre le terrain perdu mais il ne semblaient pas être capables de s'organiser et de jouer un jeu d'ensemble qui leur aurait permis de déjouer en plus des avants, la défense et ensuite le gardien des buts. Ils ont de plus été loin d'être favorisés par la chance car à plusieurs occasions la rondelle frappait soit sur les poteaux des buts ou les manquait par une faible marge. Granby avait un nouveau gardien des buts qui a été un mur pour les nôtres et bien que les gens de l'endroit persistaient à dire que leur gardien des buts régulier s'était blessé et que son remplaçant n'était pas aussi bon que lui, nous savons que celui qui travaillait dimanche était de beaucoup supérieur à celui qu'ils avaient lors de la dernière rencontre.



Choquette n'en manie le bâton d'une manière superbe et étant d'une bonne taille, peut encaisser plusieurs coups sans trop s'en ressentir. Son point de dimanche fut le résultat d'un beau travail, déjouant presque toute l'équipe pour compter sur un très beau lancer. Lavoie, Habel, Ouimette, Farrar, Genier et Moreau ont fait du beau travail mais ne pouvaient parvenir à déjouer le gardien des buts adversaires. Cloutier joua pour Iberville dimanche mais celui-ci n'étant pas habitué au jeu de ses coéquipiers ne fut pas aussi effectif qu'il peut l'être.

SOMMAIRE

1ère période
1—Granby Porter (St-Onge) . 13.00
Punitions: Aucune.
2ème période
2—Iberville . . Choquette . . . 8.45

3—Granby Johnston (Mitchell) 12.30
Punitions: Boivin, St-Onge.
3ème période

4—Granby Aubin (Fournier) . . 17.10
Punitions: Fournier, Larose.
Arrêts par gardiens de buts:— Larivière 26, Casavant 20.

Granby défait Saint-Jean aux Quilles

Après la joute de hockey, ce fut celle aux quilles entre une équipe de Saint-Jean et une de Granby; un bon nombre des excursionnistes se rendirent pour applaudir les nôtres. L'assistance ne fut pas témoin de ce qu'elle attendait et au lieu de leur partie habituelle nos joueurs locaux roulèrent beaucoup plus bas qu'ils en ont l'habitude. C'est la première partie qui a été la défaite de notre équipe masculine car dans cette partie ils ont été battus par 69 quilles ce qui était une bonne avance à surmonter. Les allées de l'endroit et les quilles n'étaient pas des mieux et c'est ce qui était au désavantage des nôtres. Dans cette première partie le plus haut score des nôtres a été de 175 roulé par H. Brault qui a une moyenne ici de toute les parties de la dernière ligue de 188 ce qui donne une bonne idée de ce que le changement d'allées faisait à nos joueurs. Ils gagnèrent cependant les deux autres parties par 27 et 33 quilles mais ceci n'était pas assez pour reprendre ce qu'ils avaient perdu dans la première partie et ils perdirent la rencontre par 9 quilles. La meilleure partie de la rencontre fut roulée par P. Filion qui roula 230 et c'est encore ce dernier qui roula les trois meilleures parties pour un total de 613 roulant 169 et 214 dans les deux autres parties de la rencontre.

Fin de Séance de Lutte peu Encourageante

La séance de lutte que nous avons eue jeudi dernier a eu une fin plutôt décourageante. Le combat principal qui mettait aux prises Marchand et Samson fut celui qui gâta toute la balance de la soirée qui nous avait donné des rencontres qui furent très appréciées.

Après un délai assez long avant le combat principal l'annonceur vint dire à l'assistance que Samson s'étant blessé à un oeil n'était pas

en condition de lutter, mais comme l'assistance demanda que ce combat eut lieu Samson consentit de se rendre et de lutter avec Marchand.

La première et dernière chute fut prise par Marchand dans 20 minutes. Ce dernier se servait de toute sorte de tactiques loin d'être dans les limites de la lutte et loin d'être appréciées de l'assistance.

Après un repos assez long, les deux lutteurs revinrent dans l'arène mais à peine le combat était commencé que Marchand sortit de l'arène et demanda d'être payé avant de continuer et insista tellement que l'arbitre dut le déqualifier et déclarer Samson vainqueur par défaut. Il est regrettable qu'un incident de la sorte vienne gâter un sport que le public de Saint-Jean commençait à aimer de plus en plus. Marchand n'est certainement pas le genre de lutteur que nous avons besoin ici et il est à espérer que les promoteurs qui auront charge des séances à venir verront à ce que des lutteurs de ce genre ne se présentent plus devant le public.

Dans le préliminaire Bob Rogers eut raison de Buck Jones dans 12 minutes de lutte assez rapide.

Le combat royal de Ouimet, Miller Potvin et Descoteaux fut très apprécié du public et Miller comme dans les séances précédentes fut le sujet des applaudissements de l'assistance par ses manières plutôt comiques. Ouimet, champion de Ste-Rose remporta ce combat.

La rencontre en semi-finale de Lacroix et Theriault ne donna aucune chute dans la limite de temps de 45 minutes. Cette rencontre nous fit voir deux hommes d'égale force et ayant une expérience semblable. Ils nous ont fourni une variété de prises qui ont été appliquées avec de bons résultats soit pour se débarrasser soit pour affaiblir son adversaire.

Ligue des Dames

Mlle Garry remporte le plus haut score cette semaine avec un 335, elle est suivie de Mlle F. Poirier avec un 327 et Mlle L. Poirier 324. Ces deux Mlles Poirier ont chacune roulé une partie de 138.

Votre abonnement est-il payé?



En vente
au Canada
depuis plus
de 100 ans

GIN de

1⁰⁰
2³⁰
3³⁰

la bouteille
de 10 onces
la bouteille
de 26 onces
la bouteille
de 40 onces

KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la
surveillance directe de
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1695

Chez Martial Rhéaume

BOUCHER

Tel. 77

coin St-Paul et Notre-Dame

SPECIAL POUR SAMEDI

2 lbs.	Steak de boeuf dans la ronde	25c
	Steak dans le filet	12c
	Rôti de surlonge	12c
	Steak de surlonge	12c
6 lbs.	Un rôti de boeuf	{ 15 lbs. pour \$1.00
3 lbs.	Un steak de boeuf dans la ronde	
3 lbs.	Boeuf à soupe	
3 lbs.	Boeuf à bouillir	
3 lbs.	Saucisse pour	25c
4 lbs.	de boeuf haché	25c
	Boeuf à soupe	04c



Dow
OLD STOCK
À LA VÔTRE!



La BRIQUETERIE Saint-Laurent

LIMITED

905, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL

Téléphone: Harbour 4904

Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

PIERRE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

QUILLES

Le Monarch B. Works prendra part au détail pour Coupe McCullum

Notre équipe locale le Monarch B. Works qui a remporté le championnat de notre ligue locale ira prendre part au détail pour la coupe McCullum qui est l'emblème du championnat du Dominion. Ce détail sera avec les meilleures équipes du Canada et notre équipe aura à faire face à de durs adversaires, mais d'après les scores que les différentes équipes prenant part à ce détail ont déjà roulés, nous pouvons nous attendre que nous serons dignement représentés. Les champions de l'année dernière, le Régat a été défait la semaine dernière par le Daoust Fils de Montréal que notre équipe a défait il y a quelque temps; le score roulé par le Daoust a été de 2713 ce qui bien qu'étant un bon score peut être devancé par les nôtres qui ont déjà fait mieux que cela. En effet, c'est le score par lequel le Monarch a défait le Richelieu Hôtel pour remporter leur présent championnat. Le Monarch B. Works ira jouer à Montréal dimanche le 14 avril et il est à espérer qu'un bon nombre se joindront à eux pour les applaudir. Le Daoust Fils doit venir rencontrer le Monarch B. Works dans une partie exhibition dimanche prochain le 17 courant.

Nos équipes masculines ont maintenant commencé à jouer aux petites quilles et déjà de bons scores ont été roulés. Frank Toupin a roulé 206 et 497 pour trois parties. Paul Fillon du Richelieu Hôtel a aussi roulé 492 pour ses trois parties.

Le Chatelaine a défait en trois parties consécutives le Clover Brand. Richelieu en fit de même sur l'Aiglon. Chrystal suivit le même exemple avec le Monarch B. Works et les Chevaliers de Colomb remportèrent 2 parties contre la Buanderie Meunier.

Le Ballon au Panier commencera la semaine prochaine

La deuxième moitié de la cédule de notre ligue de Balle au Panier commencera probablement la semaine prochaine, à la salle Saint-Charles d'Iberville. Une assemblée est convoquée pour ce soir jeudi, afin de mettre tout prêt pour que ce sport continue comme dans le passé et que la cédule commencée l'automne dernier se finisse. L'an dernier nous avions quatre équipes seniors et quatre juniors et les mêmes équipes continueront dans la position de l'automne dernier. Le Hart Battery qui a fini premier de la section senior se verra sans les services de leur étoile, Mills qui n'est plus dans notre ville. Ce manque du Hart aidera certainement aux autres équipes qui seront maintenant d'égale force. La section junior est bien balancée et nous pouvons nous attendre à du beau jeu dans la dernière moitié de la cédule.

LA GRIPPE, LA TOUX, LES GROS RHUMES EXIGENT LE Sirop ESKIMO

Composé d'écorce de pin blanc, de cerisier sauvage et de racines naturelles, enrichi de Menthol; en vente partout.

CIE ONGUENT ESKIMO
Mansonville, Québec

Nos deux équipes de Dames ont cependant défait celle de Granby

Les deux équipes de dames qui rencontraient deux équipes de dames de Granby ont été plus chanceuses que l'équipe masculine et ont toutes deux remporté les honneurs des rencontres. Ces deux rencontres de dames étaient les dernières de la journée. Nous pouvons dire que nos jeunes dames ont gâté une journée parfaite pour les gens de Granby qui semblaient déterminés à remporter les victoires mais ils se sont trompés et ont perdu la rencontre des dames qui a été excitante jusqu'à la fin; Mlle Florence Poirier roula suffisamment pour donner la victoire à son équipe. Il est remarquable sur l'équipe de Mlle Poirier que la plupart des joueuses en sont à leurs débuts. Mlle Michaud qui joue sa première année promet beaucoup. Mlles Mayrand et Leblanc sont de celles qui comme débutantes sont régulières et roulent de belles parties. Mlle Garny qui a eu plus de pratique que ses coéquipières se tient, elle aussi dans les premières.

Alouette Victorieux

Samedi soir dernier, l'Alouette a défait l'Académie dans la dernière d'une série de trois parties. Après avoir baissé pavillon devant l'Académie par le score de 2 à 1, l'Alouette, sous les bons conseils de son zélé gérant L. Whitton et encouragé par le support de ses admirateurs, fit un merveilleux retour en forme et s'adjugea les deux dernières parties. La première par le score de

3 à 2 et la deuxième de 2 à 1 s'assurant ainsi la coupe emblème du championnat pour la saison 1934-35. Les deux grands héros de la dernière rencontre furent: J. St-Germain et R. Sasseville. Le premier enrégistra les deux points l'autre compta les deux assistes. L'Académie nous fit voir aussi du beau jeu et je dois féliciter le gérant M. Rainville, qui a agi avec un esprit sportif remarquable.

Gaspé gagne la Coupe

Dimanche, le 16 mars, eut lieu à l'Académie, la présentation de la coupe. Ce fut Monsieur le Principal A. J. Beaulieu qui la donna à l'équipe qui se classa la 1ère dans les parties éliminatoires. Plusieurs personnes assistaient à cette présentation, entr'autres, M. le Principal A. J. Beaulieu, MM. les professeurs J. A. Bélanger, J. E. Bélanger et E. Trottier, MM. les arbitres Sarto Sagala et Edmond Lamoureux, à qui l'on présenta des souvenirs en remerciements de leurs services rendus à notre ligue. M. C. E. Gagné, président de la ligue, remercia tous ceux qui nous ont aidés durant la présente saison. Il remercia surtout Messieurs les Commissaires, Monsieur le Président Lefebvre, les Autorités de l'école. Il offrit aussi ses remerciements au public qui a bien voulu venir applaudir nos jeunes joueurs. M. le Principal, MM. les professeurs, et MM. les arbitres apprécieront beaucoup notre manière de jouer. Les gérants de chaque équipe féliciteront leur confrère, M. René Trahan, d'avoir remporté le trophée, et espérons qu'il le gardera longtemps. La cérémonie se termina par le chant national "O Canada".



PAIEMENTS POSTAUX

Pour vos envois d'argent par la poste, utilisez le mandat-poste de la Banque Royale, moyen sûr et pratique, pour l'expéditeur et pour le destinataire. Les mandats-postes s'achètent aux succursales de la Banque, payables en dollars ou en livres.

LA
BANQUE ROYALE
DU CANADA

SUCCURSALE ST-JEAN - L. J. ROBICHAUD, Gérant

Abonnez-vous au "Canada-Français"

pour 1935 "L'AUTO QUI A TOUT"

UN SIX DE 90 CHEVAUX... UN HUIT EN LIGNE DE 100 CHEVAUX

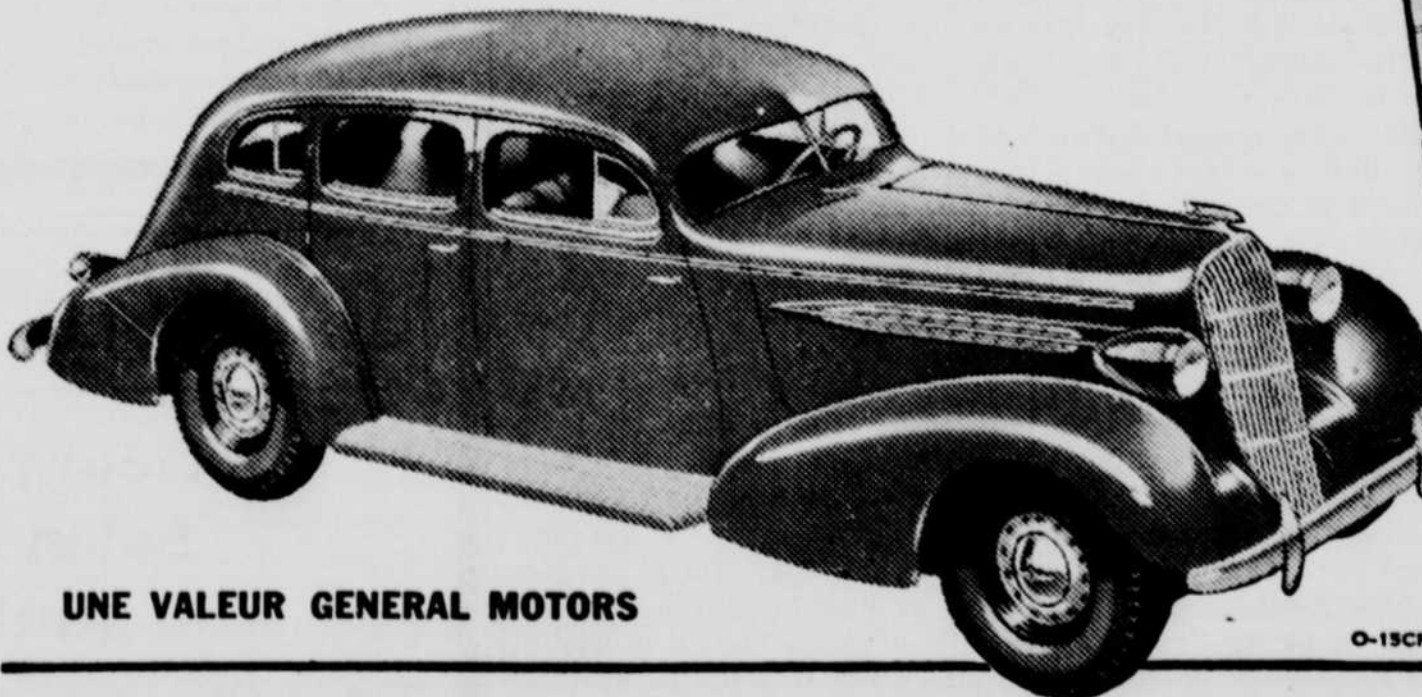
OLDSMOBILE offre en 1935 un Six de 90 chevaux et un Huit en Ligne de 100 chevaux... plus beaux que tous les modèles précédents... d'une performance plus brillante... et pourvus d'améliorations plus nombreuses.

Etablissant la valeur type pour 1935, Oldsmobile offre la Carrosserie Fisher à "Toit-Tourelle" en acier solide.

Les ingénieurs ont réussi à rendre ces nouveaux autos tout à fait "insonores." Les Genoux Mécaniques, prouvés et maintenant améliorés, se joignent au Stabilisateur de Marche pour donner un confort de roulement supérieur. Nombre d'autres perfectionnements avancés... tels que les Freins

Hydrauliques—le Compartiment servant à Dissimuler le Pneu de Secours et le Bagage—le Contrôle Centralisé de la Direction—le Changement de Vitesses Syncro-Mesh Tout Silencieux—la Ventilation Fisher Sans Courants d'Air et une Plus Grande Economie... démontrent de façon pratique pourquoi l'on dit d'Oldsmobile qu'il est "L'Auto Qui A Tout!"

Venez voir les nouveaux modèles dans nos salles de montre. Comptez encore une fois sur Oldsmobile pour illustrer la tendance de l'auto moderne. Comparez ce que vous payez avec ce que vous recevez... car Oldsmobile a triomphé de nouveau!



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

O-15CF

LASNIER & GALIPEAU, Ltée.
Coin Richelieu et St-Georges, St-Jean.

OLDSMOBILE

CARROSSERIE FISHER A TOIT-TOURELLE EN ACIER SOLIDE

COMPARTIMENT DISSIMULE POUR PNEU ET BAGAGE

PLUS GROS FREINS HYDRAULIQUES

ROUES A GENOU MECANIQUE avec Stabilisateur de Roulement

CHANGEMENT DE VITESSES SYNCRO-MESH TOUT SILENCIEUX

Nouvelles de la Campagne

Saint-Blaise

Ces jours derniers, nous avons remarqué parmi nous plusieurs visiteurs, entr'autres: M. Urgel Page, de Saint-Jacques le Mineur, chez M. Roch Page; M. Samuel Thibodeau, de l'île-aux-Noix, chez M. Elphège Oliny; Mlle Yvonne Thibodeau, de Saint-Jean, chez son frère, M. Albert Thibodeau; M. Léo Perrier, de Montréal, chez son père, M. Joseph Perrier; Mlle Marguerite et Françoise Déland, de Saint-Jean, chez M. Hector Déland; M. Camille Gagnon, de Napierville, chez M. Téléphore Gagnon.

Lacadie

Notre retraite paroissiale s'est terminée dimanche dernier, après avoir été suivie avec une grande assiduité et une piété exemplaire par tous les fidèles. Les révérends pères Bergeron et Benoît des Oblats de Marie Immaculée ont été les éloquents prédicateurs aux différents exercices; leur parole sainte nous a rappelé les grandes vérités de notre religion et a placé nos âmes dans le chemin du salut; puissent-elles y demeurer.

M. et Mme Joseph G. Gagnon assistaient ces jours derniers, à la prise d'habit de leur fille, Anne-Marie, chez les religieuses de Sainte-Anne à Lachine; elle porte en religion le nom de Soeur Marie Madeleine de Florence. Plusieurs parents et amis de la famille ont aussi pris part à l'imposante cérémonie. Nos vœux de bonheur et de sainte persévérance à cette vaillante jeune fille.

Lundi dernier M. Lévis Toupin recevait à dîner les Rév. Pères J. L. Bergevin O. M. I., A. Benoit, O. M. I., B. Pépin O. M. I.; ce dernier supérieur du Noviciat à ville LaSalle.

M. Arsène Brault employé de la Dominion Express à Montréal vient de prendre sa retraite et demeurera définitivement parmi nous; il occupera sa résidence du village.

Mlle Simone Morin de Montréal a passé une fin de semaine chez M. Arthur Gagnon.

Île-aux-Noix

MM. et Mmes Alfred Clément et Ismaël Thibodeau de Montréal en visite lundi dernier chez M. Wilfrid Clément.

M. et Mme Joseph Ethier, Mme Arthur Ethier, M. et Mme David Ethier, Mlle Mérida Ethier et M. Lionel Ethier étaient de passage à Napierville et à St-Jacques le Mineur chez leurs parents, récemment.

MM. et Mmes Adrien Fillon et Valérien Fillon de Champlain en visite chez M. et Mme Emery Bisailon, ces jours derniers.

M. et Mme Dosithé Racine, Mlle Marie-Thérèse Racine et M. Maurice Racine de Montréal étaient les hôtes de M. et Mme Arthur Bisailon, récemment.

Mlle Jeanne Therrien de St-Jean, en visite chez sa tante Mme Joseph Clément, dernièrement.

Mlle Anita Poulin de St-Jean, était l'hôte de son amie Mlle Estelle Chretien, dimanche dernier.

M. et Mme Alfred Deslauriers de Napierville en visite chez M. et Mme Philippe Bisailon la semaine dernière.

M. et Mme Wilfrid Boucher et leurs enfants de St-Jean, en visite chez M. et Mme Félix Cloutier, dimanche dernier.

Sherrington

M. et Mme Gabriel Smith sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fillette qui est venue augmenter leur famille. Nos félicitations.

M. et Mme Romuald Girard de

Henrysburg sont venus passer une huitaine chez M. Wilfrid Provost récemment.

Nos félicitations à M. et Mme Emile Lamoureux (Bernadette Caron) qui viennent d'augmenter leur famille d'une jolie fillette.

Mme Olivier Perras est retenue à sa chambre par la maladie depuis quelques jours. Nous formulons des vœux pour un prompt retour à la santé.

M. et Mme Isidore Robert (Alcée Tremblay) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils. Nos félicitations.

M. et Mme Aimé Deslauriers de Napierville en visite chez M. Alfred Thibert, dimanche dernier.

M. David et Mlle Donalda Rémillard de Henrysburg, en visite dans les familles Zacharie Guérin et Henri Riel, dimanche dernier.

Saint-Jacques le Mineur

Mme Soter Pinsonneault et son fils Jérémie ainsi que M. Art. J. Pinsonneault étaient de passage à Montréal où ils assistèrent aux funérailles de leur nièce, Mme Henri Côté née Mercédès Demers.

M. et Mme Hector Dupuis ont passé une huitaine chez des parents à Montréal.

Mme Emile Martin est de retour de l'Hôpital St-Jean après avoir subi une opération.

Étaient de passage dans notre localité ces jours derniers: M. le notaire Léonard Dérome, Mme Dieudonné Poissant de Montréal, chez M. Ernest Dérome, M. Dominique Beaudin de Montréal chez son père, M. Evariste Beaudin, Mlle Rita Beaudin de Napierville, chez son père M. Emile Beaudin.

Stanbridge Station

M. et Mme Philippe Thibault et leurs enfants de Winooski, étaient les hôtes de la famille Médor Lanoue, dimanche dernier.

M. et Mme J.-Bte. Duchesneau chez MM. Théophile Benoit et Joseph Morin de Henryville dimanche dernier.

Mlle Yvonne Tremblay de Henryville, était l'hôtesse de sa soeur Mme Michel O'Connell sur la fin de la semaine.

Mlle Germaine et Georgette Duchesneau étaient dans leur famille le samedi et dimanche derniers.

Mme L. Brunelle et son fils Jean-Guy, de passage à Montréal la semaine dernière.

M. et Mme Wilfrid Fournier à St-Jean, récemment.

M. et Mme Louis-Arthur Landry et leurs enfants de St-Grégoire, étaient les hôtes de M. Arthur Landry, ces jours derniers.

Sainte-Sabine

Ces jours derniers M. et Mme Aldé Arcand enrichissaient leur foyer d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Yvonne-Claire. Parrain et marraine: M. et Mme Uldège Lefebvre, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche dernier Mlle Thérèse et Juliette Quintin de Bedford étaient en visite chez M. O. Tarte.

M. et Mme H. Potvin de Farnham étaient dimanche dernier, les hôtes de MM. Ad. Phoenix et O. L'Homme.

Mlle B. Boulais de Farnham, était récemment en visite chez MM. J. Chouinard et G. Lalanne.

M. et Mme J. M. Poirier de Notre-Dame de Stanbridge étaient en promenade chez M. G. Phoenix récemment.

Le 11 courant M. et Mme P. Lamarche enrichissaient leur foyer d'un garçon et d'une fille, le premier baptisé sous les prénoms de Joseph-Pierre-Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme E. Lamarche,

oncle et tante de l'enfant; et la fillette baptisée sous les prénoms de Marie-Pierrette-Gisèle. Parrain et marraine: M. et Mme Frs. Lamarche, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Fulford

Mlle Edouardina et Rachel Jolin se sont rendues à Montréal, la semaine dernière.

Mme H. Legault est de retour de Montréal, où elle a passé une quinzaine.

Un accident, qui aurait pu avoir des suites encore plus graves, est survenu à M. Roland Bourgeois, dimanche matin. Accompagné de Mme P. Bourgeois et de son neveu, Marcel Duquette, il se rendait à la messe, à West Shefford, quand le jeune cheval qu'il conduisait eut peur; affolé, il parcourut ainsi deux milles, pour s'arrêter sur une grange. Mme Bourgeois et le jeune Marcel eurent tous deux les jambes fracturées, M. le docteur Henri Picard soigna les blessés.

Mme L. O. Brehm et ses enfants, Claude et Yves, Mlle Berthe Duquette, M. André Grandguillot, tous de Montréal, étaient chez Mme E. Duquette, dernièrement.

Frelighsburg

M. René Bessette de Bedford de passage chez son oncle, M. J. O. Bessette pour une fin de semaine.

MM. Maurice Poulin et J. Boulais, à Ste-Brigide pour quelques jours.

Dimanche dernier, avait lieu chez M. Irénée Duguay une partie de cartes; étaient présents: Mlle Simone et Thérèse Corbeil, Clara et Fernande Gosselin, Marcelle et Pauline Berthiaume, Ange-Eva Roy et Annette Duguay, MM. Stanislas et Adrien Caron, Sylvio et Grégoire Duguay, Roméo et Paul-Emile Gosselin, Andréa Paquette, Dorilas Grondin, Antoine Racine et Hector Piette. Tous se séparèrent à une heure assez avancée, emportant un bon souvenir de cette jolie soirée.

M. Rosaire Martin, en visite à Farnham, ces jours derniers.

M. Joseph Larochelle est décédé ces jours derniers chez M. Achille Bélisle; le service fut chanté dans notre église, samedi le 9 courant et l'inhumation eut lieu à Notre-Dame de Stanbridge, où le défunt possède un lot dans le cimetière de cette place. Nos sincères sympathies sont acquises aux familles éprouvées.

Mlle Georgine Berthiaume, de passage à Bedford, chez des parents.

M. et Mme Amédée Dalpé étaient de passage dans la localité, où ils prirent part aux funérailles de leur oncle M. Larochelle et en visite chez M. T. Ouellette.

M. et Mme J. Létourneau de Stanbridge-Est, étaient parmi nous, ces jours derniers.

Notre-Dame de Stanbridge

Dimanche et lundi plusieurs prêtres des paroisses environnantes sont venus prêter leur concours à notre dévoué Curé entr'autres: M. l'abbé Geoffrion de St-Georges d'Henryville, qui était le prédicateur de cette petite retraite, MM. les abbés Forest de St-Ignace, Pepin vicaire de Bedford. Les confessions et les communions furent très nombreuses.

M. Joseph Larochelle ancien citoyen de cette paroisse est décédé à Frelighsburg chez sa fille (Alma) Mme Achille Bélisle. Le Service fut chanté à Frelighsburg et l'inhumation eut lieu dans cette paroisse, après un libéra chanté à Notre-Dame. Nos sympathies à la famille. Il était aussi le frère de Mlle Cordélie Larochelle de cette paroisse.

Mlle Ernestine Baillargeon a passé les Jours Gras à Versailles dans les familles Charbonneau.

Mlle Marie-Anne Dandurand est en promenade à Cowansville chez sa soeur Mme Henri-Gilles

Desranleau depuis une quinzaine de jours.

M. et Mme Philibert Choinière de Richford Vt., étaient en visite chez M. Philias Gaudreau dimanche dernier.

Mlle Andréa et Alice Nadeau de Montréal, étaient en visite chez leurs frères M. Joseph Nadeau, récemment.

Mme Vve Oliva Poirier a passé quelques jours à St-Sébastien chez sa fille Mme Arcade Côté, récemment.

Saint-Césaire

Le Bazar des Jours Gras fut un succès de plus ajouté aux organisations annuelles précédentes.

La retraite de trois jours prêchée par le R. P. Henser, S. J. au début du carême, fut suivie avec autant d'enthousiasme que de ferveur.

Mardi, le 12 courant eut lieu le premier exercice d'une série de conférences de la Ligue d'Hygiène Infantile en notre paroisse. Cette organisation relève du Bureau de Santé du district de St-Hyacinthe.

Mercredi soir, sur invitation de l'agronome du district, les cultivateurs se groupaient dans la salle du collège, mise à leur disposition, pour entendre une conférence faite par le Dr. Grothé sur: "Les Maladies du Cheval".

Jeu-matin, en l'église paroissiale tendue de deuil, avait lieu le service funèbre de M. Henri Gaulin, décédé subitement à l'âge de 55 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse et un fils Gérard. Un grand nombre de parents et d'amis sympathiques assistaient aux funérailles.

M. le vicaire Joseph Bourgault fut fêté par un groupe de paroissiens avant son départ pour Bécot, où il vient d'être nommé Chapelain de l'Hospice St-Victor. Son remplaçant est M. l'abbé J. Lavoie, ci-devant de St-Damase.

Un comité paroissial de colonisation vient d'être fondé, ayant pour président M. le curé V. Lincourt; les autres membres élus du conseil sont: MM. Alfred Oulmet, Freddy Robillard, Edgar, Aris et Azarras Létourneau.

Mlle Jeanne Grisé assistait au dîner de l'Association des Auteurs Canadiens, donné au Cercle Universitaire, le Samedi Gras.

North Stanbridge

Lundi le 4 courant avait lieu à la salle paroissiale, notre partie de cartes annuelle; comme toujours, l'assistance était nombreuse. Nous remercions toutes les personnes qui nous ont encouragés dans ce euchre qui fut un réel succès.

M. J. O. Lavoie a passé quelques jours à Montréal récemment.

Mlle G. Bilodeau et M. Stanislas Lareau ainsi que M. Rodrigue Bilodeau étaient les hôtes de Mlle Amelda Galipeau récemment.

M. et Mme B. S. Lavoie rendaient visite à Mme Adhémar Poutré ces jours derniers.

Mlle Germaine Campbell et Annette Bérubé de Bedford chez M. Omer Poutré la semaine dernière.

M. et Mme Omer Poutré de passage à Adamsville dimanche dernier chez M. et Mme I. Paquette.

Marieville

Résultat des Etudes au Pensionnat de la Présentation de Marie, pour le mois de février 1935: Cours de Lettres-Sciences, 4e année: Yvette Jubinville, 3e année: Guilberthe Delorme, Cours complémentaire: Juliette DuTremble, 2e année: Léonne Ostiguy, 1e année: Marie-Antoinette Borduas, Cours universitaire anglais: 4e année: Simonne Beauregard, 1e année: Jeannine Lippé, Cours primaire, 6e année: Réjane Roberge, 5e année: Constance Géliveau, 4e année: Ex aequo: Thérèse Meunier, Simonne Roberge, 3e année: Lilliane Goyette, 2e année: Pauline Pinsonnault, 1e année: Mariette Cadieux, Cours préparatoire: Monique Bélisle, Cours primaire anglais: Louise Rossi.

Bedford

Ces jours derniers, Mlle Florence Fontaine recevait une quarantaine d'amis, à une veillée partagée entre le chant, déclamations et jeux nombreux; Mlle Lorraine St-Jean et M. Charles Fontaine ont été les heureux gagnants de jolis prix. Un délicieux réveillon fut gracieusement servi à minuit.

Du nombre des invités: Mlle Lorraine, Annette et Cécile St-Jean, Alberta Giroux, Alice, Maurice et Yvonne Déry, Lorette Bélair, Marie Giroux, Isola, Gracia et Lucinda Larocque, Bernadette et Flora Ménard, Yolande Dion, Thérèse Demers, Germaine Hébert, Thérèse et Jeanne Deslauriers, Thérèse Vigeant, MM. Ravelle, Jacques Hally, Georges Peron, Georges Côté, Emile Déry, Sylva Hébert, P. Rocheleau, A. Demers, Albert Campbell, Gérard Larocque, G. Lauzière, H. Getty, C. Fontaine, tous retournèrent enchantés de leur veillée; Mlle Fontaine toujours gracieuse et charmante, a su charmer tous ses amis.

M. A. S. Many de Montréal, autrefois de notre localité était de passage ici, samedi dernier.

M. et Mme Léo Moreau de Winooski en visite chez M. Rodolphe Godin, dernièrement.

M. et Mme Adélaïde Corriveau, de passage à Montréal, dimanche.

Plusieurs personnes de cette localité sont allées à la partie de cartes qui eut lieu à Stanbridge East au profit de l'école, lundi le 4 mars. Plusieurs personnes sont aussi allées à la partie de cartes qui eut lieu à North Stanbridge, le même soir.

La session régulière du Conseil du Comté Missisquoi a eu lieu mercredi le 6 courant.

Notre vicaire M. l'abbé Larochelle est allé aider au concours de Pâques à Notre-Dame de Stanbridge au commencement de la semaine.

M. et Mme J. A. Marois, Mlle Yvonne Gendron et Alice Ménard de passage à Philipsburg dimanche dernier.

Nous regrettons d'apprendre que Mlle Eglantine Messier est à l'hôpital de St-Jean depuis quelques jours où elle a dû y subir une opération. Nous formulons des vœux pour son prompt rétablissement.

O. LANGLOIS & COMPAGNIE

Directeurs de Funérailles
Salon Mortuaire
Ambulance

Tel. 148 - Jour et Nuit - Tel. 148
Richelieu et Saint-Jacques
Saint-Jean, Qué.

Nouvelles d'Iberville

L'hiver est à son déclin. Le vent, le soleil et la pluie anéantiront bientôt la neige dont la blancheur immaculée n'est plus qu'une souillure. Les matinées sont claires, pleines de l'arôme grisant des érables au suc délicieux. Les rivières et les ruisseaux se dégagent peu à peu de l'étreinte de la glace qui paralyse durant de longs mois le rythme harmonieux et cadencé de la descente des eaux. Déjà les soirées sont empreintes du charme de ce mystère que le soleil couchant déverse sur nous en des rayons d'une richesse et d'une splendeur infinies. Et le poète qui sent sa verve renaître avec la venue des beaux jours de dire:

"Le jour est doux, l'air bleu. C'est encore l'hiver,

"Le dernier mois de neige et de vent froid expire.

"Déjà, dans l'atmosphère apaisée on respire.

"Comme un avant-coureur parfum de printemps vert.

— Les sermons du carême en notre église paroissiale seront prêchés, cette année par M. le Curé N. Levesque. L'éminent prêtre parlera chaque dimanche sur l'une des vérités fondamentales de notre religion.

— M. l'abbé Omer Lafleur, curé de St-Grégoire, était parmi nous, mardi le 12 mars.

— Dimanche prochain, les quelques familles irlandaises que nous avons dans Iberville, célébreront la fête de leur illustre patron, St. Patrice—l'une des grandes figures de l'église catholique. St. Patrice fut premier archevêque d'Armagh et apôtre de l'Irlande. Il naquit dans la vallée du Clyde, près de Dumbarton en Ecosse en 377. Il est mort en Irlande en 460. La vie de ce saint fut des plus mouvementées. On lui attribue des miracles et de multiples conversions.

— Plusieurs hommes sont actuellement au service de la corporation sous la conduite du chef Elisé Chicoine, dans le nettoyage général des rues de la ville.

— Jeudi soir, le 21 mars, des amateurs exécuteront un concert au profit du Cercle St-Charles. Cette séance artistique et musicale est sous les auspices de M. le curé N. Levesque. On y interprétera un drame en quatre actes: "Les Pirates de la Savanne" ainsi qu'une désopilante comédie en un acte: "Les Tribulations d'un vieux Garçon".

Les billets d'admission sont en vente au prix de 35 cents et les sièges réservés 50 cents.

Les portes seront ouvertes jeudi soir à 7.45 hres et la levée du rideau à 8.15 heures. Samedi après-midi le 16 mars à 3 heures précises, il y aura une représentation pour les enfants. L'admission est de 5 et 10 cents.

— Le vieux coq doré du clocher de l'église est ankylosé, si l'on en juge par son attitude toujours la même, malgré l'impétuosité du vent et de la pluie. Il faudra bien qu'on le traite, afin qu'il puisse continuer son travail de girouette. Depuis quelques jours, au dire des observateurs de la température qu'on aura demain, le coq est impassible et ne bouge plus. Indifférent aux phénomènes atmosphériques comme aux événements du monde, il fixe l'horizon tel le sphinx interrogeant le désert.

— Le président du cercle St-Charles, M. Adrien Barrière et le directeur artistique, M. Ernest Thuot font un chaleureux appel au public, afin qu'il vienne en aide à notre belle association de jeunes gens. Une fois par année, environ, l'on nous demande de démontrer ostensiblement l'intérêt et la considération que nous avons pour le cercle St-Charles. Profitons de cette opportunité du 21 mars, de nous recréer tout en contribuant au succès et à

l'expansion d'une oeuvre éminemment louable.

— Nous avons appris avec beaucoup de regret la mort de Mme Pierre Daneau, de cette ville, survenue à Montréal, samedi. La défunte était âgée de 65 ans et quelques mois.

Les funérailles ont eu lieu dans la Métropole, lundi matin. Elle était la soeur de Mme A. E. Chaput, elle comptait encore dans Iberville, en outre de son époux, nombre de parents et d'amis. Nos condoléances à la famille en deuil.

— Les Frères Maristes ont acheté la jolie résidence de M. Emilien Fréchette, rue première. Les religieux y installeront le chapelain de leur communauté. Les acquéreurs en prendront possession sous peu. M. et Mme E. Fréchette habiteront à l'avenir, l'édifice de M. Arcade Thuot près de la propriété de M. Elphège Boucher, rue première.

— Mme Maurice Demers, qui était à l'Hôpital St-Jean depuis au-delà d'un mois est revenue dans sa famille la semaine dernière. Nous formulons des vœux pour son rétablissement complet à la santé.

— La deuxième excursion à Granby peut porter à juste titre "Événement sportif sans pareil" dépassant de beaucoup la lière, rarement a-t-on connu et vu un plus grand succès. Onze wagons attachés à deux locomotives étaient remplis de gens enthousiasmés; on compte à plus de 600 personnes de St-Jean et d'Iberville faisant partie de l'excursion.

Dans la foule, on remarquait parmi les gais excursionnistes la figure joviale de notre sportif député M. Martial Rhéaume, Me. André Régulier, Me. Z. Martin, M. Gaston Canham de la Canadian Franco Dyers, M. Bilodeau, M. Laurion, etc., etc. Cinq reines de sport se partageaient ce vaste royaume dont Mlle Louise Poirier, Yvette Boivin, Simone Oumet, Marie-Rose Chouinard, Mlle Barré; elles surent régner aimablement et égayerent de leurs sourires leurs 600 sujets excursionnistes soumis à leur doux empire. On remarquait aussi deux clubs de quilles de dames et deux clubs de quilles d'hommes; des raquetteurs du club Champlain de même que le sexe féminin du même club; des représentants du Salon Littéraire et Musical; aussi un très grand nombre de partisans et d'amis d'Iberville et de St-Jean; M. Michel Lymburner qui dirigeait un comtoir de rafraîchissements était à la hauteur de sa position.

A l'aréna de Granby une assistance record à une joute de hockey de 2009 personnes virent la rondelle mise au jeu par M. Martial Rhéaume accompagné de M. Leclerc, maire de Granby et des 5 reines de sport. La partie fut très rapide et très contestée du commencement à la fin, durant la 1ère période, nos joueurs se ressentant probablement de leur voyage montraient des signes de nervosité nuisant à leur jeu d'ensemble qui les caractérisait ordinairement et Granby enregistra le 1er point. M. André Choquette, notre benjamin du club, étoile de la partie égalisa les chances à la 2ième période après une superbe montée solo du centre de la glace. Stimulé par ce but, nos joueurs se lancèrent à l'assaut et on fut témoin d'une lutte acharnée, enlevante; Granby qui jouait irrégulièrement depuis le début prit les devants à la 3ième période en portant le score 2-1 et alors que vers la fin du match les nôtres étaient à l'attaque des buts adverses, un autre point compté accidentellement par une passe devant nos buts, vint annuler nos efforts et le score final fut 3-1. MM. Bill Oumet, Boivin, Lavoie et Bédard sur la défense ont joué une grosse partie, ce n'est dû qu'à la guigne si notre club ne porta le compte des buts plus haut.

M. Lucien Larivière comme d'habi-

tude a fourni une brillante performance, bloquant les lancers de tous les angles de la glace et déjouant maintes saillies adversaires paraissant des point certains.

M. Omer Bessette un des directeurs du club invita tous les joueurs, les reines de sport, et ses amis à un grand souper à l'hôtel Granby; près de 150 personnes étaient réunies autour des tables. Ont prononcé des discours: MM. Martial Rhéaume M. P., M. P. Leclerc, maire de Granby, A. Tassé, Z. Martin, Théo. Choquette, J. Bilodeau. Ce dernier offrit \$50.00 pour la prochaine saison en témoignage de l'admiration pour l'équipe d'Iberville. Ipso facto, M. J. I. Bilodeau a été reçu membre directeur de notre Club. Bravo, M. Bilodeau.

Le retour se fit en parfaite harmonie, le représentant du Can. National M. Joubert qui était à bord, a laissé entendre que c'était le plus grand succès comme excursion sportive, jamais vu dans la banlieue de Montréal.

Dimanche prochain, si notre président reçoit une réponse favorable notre équipe ira jouer à l'aréna St-Laurent à Montréal. Départ à 11 hres. en autobus du restaurant Michel.

Notre gentille concitoyenne, Mlle Yvonne Labelle, connue depuis longtemps pour ses talents littéraires, vient de composer un chant qu'elle dédie au cercle d'études, Le Moyne d'Iberville, récemment fondé par M. l'abbé Potvin, vicaire. C'est à la demande réputée des membres de cette association que Mlle Yvonne Labelle a écrit la belle pièce de vers que l'on trouvera à la page du foyer, de ce journal, la semaine prochaine. Nos meilleures félicitations à Mlle Labelle.

— M. et Mme J.-A. Durocher et leur fils Georges-Aimé, de Trois-Rivières, étaient en promenade dans Iberville, samedi et dimanche derniers.

— Mlle Gisèle Lafontaine, de Sherbrooke, était de passage, ici, dimanche et lundi derniers.

— Mlle Jeanne Bousquet, modiste de chapeaux de la rue Richelleu à St-Jean, est de retour d'un voyage de six semaines à Hollywood et Miami, Floride. Elle a visité ses parents M. et Mme Lévi Bousquet et est revenue enchantée de son séjour à ce pays ensoleillé, mais de tout de même heureuse de retrouver les siens et son appréciée clientèle.

— Le souper du Bon Vieux Temps" à la salle St-Charles, a été très apprécié par toutes les personnes qui eurent l'excellente idée d'y prendre part. Cette réunion paroissiale, sous la présidence d'honneur de M. le curé Levesque a revêtu un caractère d'intimité et de fraternité de bon aloi. Les mets étaient bien apprêtés. Tous en eurent amplement et selon leur complet désir. Le chant, la musique ainsi que les différentes comédies commandèrent les applaudissements répétés de l'assistance. Les dames de Ste-Anne ont raison d'être fières de la réussite de leur organisation, qui laissera un agréable souvenir en outre du bien matériel et moral qu'elle apportera dans la paroisse.

Vendredi entre midi et deux heures, un dîner fut offert à tous les enfants au prix modique de dix sous.

"Le souper du bon vieux temps" donné le 27 février dans la salle St-Charles restera un fait des plus agréables à évoquer dans les annales de St-Athanase. La température était belle et engageante. Les routes offraient ce charme caractéristique quand la neige crisse sous la lame d'argent des traîneaux et des sleighs. Le soir était brillant de lumières et l'écho dans la campagne résonnait de vieilles chansons canadiennes, modulées par des voix jeunes et puissantes. Dans Iberville, la gaieté n'était pas moindre. Circulation intense et inaccoutumée dans toutes les rues. La paroisse entière semblait sur pied. Les restaurants, les auberges et les maga-

sins étaient remplis à bonne heure de personnes désireuses de ne pas manquer cette fête, "nouveau genre" dans Iberville, dont la rumeur avait dit tant de bien et de douces choses. L'espérance de tous et d'un chacun ne fut pas déçue. La salle St-Charles était à son comble. Au-delà de sept cents personnes se placèrent aux tables à tour de rôle. Toutes furent servies et se délectèrent des mets, selon leur plein gré. Le service, rendu par un groupe de gentilles dames et de jolies demoiselles était de premier ordre.

La pièce "Folklore ou "Les Anciens canadiens" exercée par Mademoiselle Christiane Prairie, assistée de mademoiselle Elisabeth Phaneuf, a été goûtée de l'assistance, qui ne ménagea point ses applaudissements aux artistes-amateurs au nombre de dix-huit.

M. et Mme Samuël Kaigle ainsi que M. et Mme Hormidas Boucher dans leurs chants et leurs danses, d'autrefois ont suscité un intérêt

captivant. Les "gigues" sautillantes de M. Hormidas Boucher ont eu l'heur de plaire à tous.

Avant de clore la fête, l'assistance eut le plaisir d'entendre M. le Curé Néré Levesque, président d'honneur de la réunion, le maire Louis Régulier et M. l'avocat André Régulier. Tous trois eurent des termes choisis et des mieux appropriés, afin de remercier les organisatrices de "ce souper du bon vieux temps".

Le maire Régulier s'engagea à payer le lendemain midi cinquante dîners aux enfants de la ville.

Nous devons, toutefois, ne pas omettre de rappeler que les candidates, Mlles Gilberte Davignon et Emilienne Goyette, secondées par Mlles Gabrielle et Marie-Ange Messier ont accompli un immense travail dans la vente des billets.

M. Modeste Gamache et des amis dévoués ont été par leur apport dans la préparation de la salle du banquet, des facteurs merveilleux du succès obtenu.

Magasin Vert et Blanc

E. MENARD, Prop.

EPICIER - BOUCHER

TEL: 110 IBERVILLE 45 2ième Rue

SPECIAL CETTE SEMAINE
AU COMPTANT SEULEMENT

SAUMON FANCY KETA la boîte	10c
FROMAGE CANADIEN la livre	15c
SARDINE BANQUET, 2 boîtes	09c
PATATES, la poche	45c

Demandez
le
Meilleur

1/2 lb 31c
1 lb 61c

THE SALADA

Homard bte. 1/2 lb.	31c
HOMARD	
Royal Rose bte. 1/4 lb.	19c
Fèves au lard	
Grosse bte.	10c
Pois Verts No. 4 la lb.	10c

Pruneaux 40-50 la lb.	10c
Biscuits Chocolat la lb.	10c
Biscuits Soda la lb.	10c
Fèves Vertes gousse	
4 boîtes pour	25c
Riz Glacé 4 livres	25c

LA
BOITE

14c

PRINCESS

PURE SOAP FLAKES

MAKES CLOTHES
LAST LONGER

PALMOLIVE

3 morceaux 14c

Poudre Favorite 16 oz.	25c
Confitures pot 32 oz.	29c
Farine Brodie 7 lbs.	21c
Jus de Tomates Clark	
la boîte	5c
Farine d'Avoine Roulé	
6 livres pour	25c

VIANDE	
Saucisse la lb.	10c
Steak de Boeuf la lb.	15c
Rôti de Boeuf Roulé	
la livre	15c
Jambon Pic Nic la lb.	15c
Bacon la livre	29c

LA
BOITE

5c

lassi
teanse

Double Action
1 - Creams, Scours
2 - Sweetens, Purifies

FRUITS ET LEGUMES	
Citron la doz.	19c
Oranges la doz.	25c
Pamplemousse chacune 05c	
Radis, le paquet	05c
Laitue 3 pour	25c
Pommes Fancy la doz.	29c

Pour nos Cultivateurs

L'Erable Canadien et ses Produits

Par FRANCIS DESROCHES
Publiciste au Ministère de l'Agriculture
de la Province de Québec

—1—

Faire l'histoire de l'érable canadien, c'est presque faire l'histoire du pays de Jacques Cartier depuis sa découverte, c'est même remonter aux jours où les Peaux-Rouges n'avaient pas encore aperçu un seul Visage Pâle.

L'érable a toujours été mêlé à la vie canadienne. Nos pères en adoptèrent la feuille comme emblème national parce que l'érable représentait pour eux un symbole de vigueur, de force, de survivance. Et cette feuille figure orgueilleusement aujourd'hui dans le blason canadien, dans les armes de la petite colonie d'il y a trois cents ans et plus, qui est devenue un grand pays aux possibilités innombrables, aux ressources naturelles prodigieuses.

L'érable est au nombre de ces ressources. En plus d'être un magnifique ornement autour de nos demeures, dans nos parcs, le long des routes, il est l'une des essences les plus fournies de nos forêts, l'un des bois les plus durs que nous possédions, et comme tel il procure à l'homme un excellent combustible en même temps qu'un "matériau" fort recherché pour les travaux d'ébénisterie.

Mais à ces propriétés il s'en ajoute une autre qui a créé toute une poésie autour de cet arbre que les Sauvages respectaient et que nos pères ne manquèrent pas d'admirer lorsqu'ils débarquèrent sur les rives du Saint-Laurent.

Il n'est pas un recueil de poèmes, pas un roman du Canada qui ne parle de l'érable qui ne situe sous son ombrage quelque scène romantique, familiale ou rustique.

Sans aucun doute, ce culte que nous portons à l'érable est dû au fait que cet arbre, en plus de sa double utilité comme bois, laisse, chaque fois que reviennent les jours printaniers, couler par la blessure faite à son flanc par la main de l'homme, une sève qui, traitée suivant certains procédés, se transforme en sucre et en sirop qui font les délices des gourmets et satisfont les palais les plus difficiles.

...Goutte à goutte, plein de lumière, C'est le sang du sol des aïeux Qui de l'érable au tronc rugueux S'écoule en sève nourricière....

Ces vers empruntés à un poète canadien-français figurent dans un riche album que le gouvernement de la province de Québec distribua par milliers en France, il y a plusieurs années déjà, à l'occasion du voyage d'une exposition ambulante canadienne sur le continent européen. Ils furent reproduits au bas d'une illustration en couleurs représentant une érablière au moment de la récolte de la sève.

Le tableau, copie lithographiée d'une peinture due au pinceau d'un artiste canadien, est à lui seul un poème. Un tapis de neige sur lequel les érables prolongent l'ombre de leurs troncs gonflés de sève; un soleil d'avril fait étinceler les chaudières accrochées à leur flanc d'où coule "goutte à goutte, plein de lumière" le précieux liquide que l'on transformera tantôt en un produit savoureux; des hommes vont et viennent à travers l'érablière, déversant le contenu des chaudières dans un tonneau qu'un robuste cheval traîne vers la "cabane à sucre", petite usine dont l'activité se limite à quelques semaines de durée, mais bourdonnante de travail le jour, la

nuit, pleine de rires, de chansons et d'espoirs.

Rires, chansons, espoirs.... Il y a de tout cela dans la cabane à sucre. Construite de rondins ou de planches, spacieuse ou étroite, elle est le lieu de prédilection des parents et des amis du village, l'endroit où l'on se rassemble, à la brunante, pour causer, rire, chanter, tandis que dans l'évaporateur l'eau d'érable bout en chantant elle aussi, laissant flotter dans l'air une odeur pénétrante et parfumée. On conte des histoires, on relate une anecdote, on se confie les derniers racontars, on joue aux cartes, on fume, on boit un gin ou un whiskey, et l'on se régale; crêpes arrosées de sirop d'érable, oeufs bouillis dans le sirop encore fumant, tranches de pain épaisses d'un pouce que l'on baigne dans le liquide doré, tire que l'on déguste lentement comme un bonbon délicat, etc., etc.

La vie à la cabane à sucre est une détente. Certes, il faut travailler, mais dans quelle atmosphère reposante et sereine! La paix des bois encore enneigés, le tintement de la sève qui tombe dans les chaudières, le pétilllement des bûches, la gaieté communicative des visiteurs....

Et puis, il y a le côté pratique de la chose.... Quand les amis sont partis, le cultivateur qui doit passer la nuit à la cabane pour surveiller les feux et tenir tout prêt pour le lendemain matin, se prend à songer.... La récolte sera-t-elle bonne? la sève sera-t-elle riche ou pauvre? le sirop sera-t-il doré à point? le sucre sera-t-il beau?... Et par-dessus tout cela, le marché sera-t-il avantageux, les prix seront-ils raisonnables, rémunérateurs?...

Autant de questions que le producteur retourne en sa tête, tandis qu'il s'étend, pour ne dormir que d'un oeil, sur sa couchette de planches, pas loin du foyer qui lui tiendra chaud toute la nuit.

Autrefois, le cultivateur se rendait à la cabane à sucre comme on s'en va cueillir des fruits sauvages. Si la récolte est bonne, tant mieux, et si elle est piètre, on n'en mourra pas.... Il produisait pour lui et sa famille, et sa provision faite, s'il lui restait une balance de sucre ou de sirop, il l'écoulait de la main à la main dans son voisinage. Un chaudron bien souvent installé en plein air sur trois cailloux constituait son évaporateur. La fabrication des produits de l'érable n'était pas encore une industrie. On procédait à la bonne franquette.... Il n'en est plus de même aujourd'hui. Il existe maintenant un marché pour les produits de l'érable, la fabrication s'opère suivant des méthodes et des principes établis par l'expérience et la science, un outillage moderne est imposé au producteur par les commandements de l'hygiène. D'où frais de production plus élevés, et, partant, nécessité d'écouler la marchandise dans des conditions avantageuses.

L'acheteur?... Voilà le "hic".... A quoi bon produire si l'on ne vend pas?... Pour parler franc, nos produits de l'érable ont un bon marché, mais ce marché est relativement meilleur à l'étranger qu'il ne l'est chez nous, alors que c'est le contraire qui devrait exister.

Le but des articles qui suivront cette introduction déjà trop longue sera de faire l'éducation du public, des ménagères surtout, sur la valeur nutritive et hygiénique de nos

produits de l'érable, de les mettre au courant de leurs divers emplois, et d'intensifier la demande nationale en faveur de ces mêmes produits. Nous avons tous intérêt à soutenir par notre clientèle une industrie essentiellement propre à notre pays, particulièrement à la province de Québec, puisqu'il est admis que de la prospérité des individus et des sections d'un pays dépend la prospérité de la communauté.

La valeur totale des récoltes des champs en 1934 au Canada est maintenant évaluée à \$544,974,600, contre une évaluation révisée de \$453,598,000 pour 1933. L'augmentation, qui se chiffre par \$91,376,600, est due principalement à un relèvement des prix.

La Belgique, où le foin peut entrer en franchise sans droit de douanes, exige que ce foin soit de la qualité extra No. 1, contenant 75 pour cent de mil et 25 pour cent de trèfle.

MAL DE DOS

disparaît bientôt
par l'usage de

PILULES...

du Dr CHASE pour les reins et le foie

Fin de discussion entre madame et monsieur:—Ah! je voudrais que le diable t'emporte!—Vois comme je suis meilleure que toi: moi je demande tous les jours à Dieu qu'il t'appelle à lui le plus tôt possible!

INSOMNIE?

Soulagement bientôt obtenu avec usage de la

NOURRITURE du Dr. CHASE pour les Nerveux



Son travail demande de la force



C'est une nécessité pour l'homme qui travaille fort de prendre à différents temps un tonique qui refait les forces qu'il dépense chaque jour et par là prévient l'épuisement. Ce tonique, c'est les PILULES MORO, lesquelles combattent la faiblesse, les fatigues, la nervosité, le manque d'appétit et éloignent tous ces maux auxquels l'homme épuisé est exposé: troubles d'estomac, maux de reins, rhumatismes.

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Cette annonce est faite de bonne foi; nous tenons à votre disposition les preuves écrites de ce que nous avançons.



QUAND VOTRE DILIGENCE VOUS A PERMIS D'ABRÉGER VOTRE VOYAGE... ET QUE VOUS SEREZ DE RETOUR À LA MAISON PLUS TÔT QU'ON VOUS ATTEND...

Partagez votre plaisir avec les vôtres. Transmettez-leur la bonne nouvelle par téléphone interurbain.

- Le service interurbain s'acquiesse également bien des petites et des grandes tâches. Le coût est minime. Vous pouvez communiquer à 100 milles ou près pour 30 sous. Voyez le tarif aux premières pages de l'annuaire.

J. N. E. LORD

Gérant



Ouverture du Printemps

Nous recevons un grand Choix de nouveaux Corsets, Corselettes, Brassières, etc., pour le printemps ainsi qu'un assortiment de haute nouveauté dans les Gants de Kid et d'été, aussi Bas tout soie des dernières nuances



Représentant sept des plus gros manufacturiers de corsets, nous pouvons vous donner un très grand choix dans beaucoup de styles différents soit taille basse ou haute, petite, moyenne ou forte avec des prix à partir de 95c ou plus, pouvez-vous demander mieux que de choisir à votre goût et à VOTRE PRIX, avec un aussi grand choix.

VOICI QUELQUES ITEMS SEULEMENT pour vous donner une idée des avantages que l'on vous offre.



1 Lot de corset "Lastex (Substandard) stepin, avec 4 jarretières. Régulier jusqu'à \$1.50 prix spécial de la vente

59c

Un BEAU CORSET avec jarretières nouvelles, beau couil rose ou pêche, bien baleiné, spécial à

95c

UN SPECIAL, soit avec élastique ou sans élastique uni ou broché, rose ou pêche, bien baleiné, attaché, devant, ou sur le côté, une belle valeur spéciale à

1.95

Autre valeur très spéciale durant la vente, sur nos \$2.95, \$3.50 et \$3.95 demandez à voir ces spéciaux.

Occasion Très Spéciale

Un NU-BACK, corset ou corselette tel qu'annoncé à la radio tous les jours; ce corset parle par lui-même par sa valeur et sa qualité. Spécial à

3.50

BAS garantis tout soie. Spécial à .

75c et \$1.

Mesdames avant d'acheter ailleurs voyez nos qualités et nos prix de grande vente.

Ne pouvant pas annoncer tous nos corsets, demandez nos spéciaux pour taille forte, avec ceinture abdominale, bien baleiné et lacé fortement, et de très beau couil broché, très nouveaux en fait de nouvelles coupes et de style. Voyez ceux-

3.95
et plus

Gants en Kid - Gants en Kid

Du vrai Kid importé, de l'Italie, Belgique et de France. Choix assorti de couleurs aussi noir et blanc; pointure 6 à 7 1/2. Valeur de \$2.00 à \$3.00 spécial de vente

1.59



Le Salon du Corset 158 RUE RICHELIEU, ST-JEAN.



MESDAMES

Une occasion pour vous; faisant l'ouverture d'un nouveau département pour enfants de 7 ans à 14 ans, nous vous offrons un lot d'échantillons nouveauté du printemps à des prix très exceptionnellement bas. A vous mesdames le premier choix.

QUELQUES ITEM SEULEMENT

1 LOT DE GILET DE LAINE et SOIE A **98c**

1 Lot de robe lavable garantie, 7 à 12 ans Spécial **98c**

1 Lot de robes en crêpe asst. de couleur 7 à 12 valeur \$3.00 spécial pour la vente **\$1.89**

Beaucoup d'autres marchandises arrivent tous les jours pour compléter ce département.

Au Département des Enfants

VOYEZ NOS SPECIAUX—TROUSSEAUX DE BAPTEME, LAYETTES ETC.

Robes en laine et Jersey asst. couleur 2 à 6 ans. Spécial **98c**

Robes tout soie **69c et 98c**

Robes lavables . **49c** et plus

Habit laine et Jersey asst. couleur 2 à 6 ans. Spécial **98c**

Gilet croché à la main asst. couleur **49c** et plus

Robes de voile 1 à 3 ans importé Spécial **75c**

Beaucoup d'autres articles trop long à énumérer sont exposés à des prix de vente.

UNE VISITE NE VOUS DESAPPOINTERA PAS. ACHETEZ AU MAGASIN DES ENFANTS.

Mlle A. BACHAND & CIE

158 rue Richelieu

Saint-Jean.



Oeuvres de bien-être
auprès des assurés.

Le soixante-huitième rapport annuel que la Metropolitan Life Insurance Company vient de publier accuse des résultats très satisfaisants pour l'année 1934, et la conservation d'une solide assiette financière. On constate, à l'actif, une forte augmentation qui atteint le chiffre de \$170,346,960, et l'on voit que les assurances-vie en cours se sont accrues. Par ailleurs, les primes sur les polices sont revenues au niveau de l'avant-dépression. De plus, l'efficacité du service hygiénique et sanitaire de la Compagnie s'est manifestée dans une plus forte diminution du taux de la mortalité.

Ce rapport de la Metropolitan, qui est une compagnie à forme exclusivement mutuelle, montre que la somme totale des dividendes comprenant l'attribution de 1935, et payés aux assurés depuis le début des opérations, dépassera le milliard.

"Fidèles à la pratique établie dans nos opérations au Canada", dit M. Wright, troisième vice-président et gérant pour le Canada, "nous avons payé et placé au pays, au cours de l'année, environ \$10,000,000 de plus que nous n'avons reçu en primes. C'est dire que pendant nos soixante-trois années de travail au Canada, nous avons ainsi payé et placé à peu près \$120,000,000 de plus que les primes touchées." M. Wright faisait remarquer que les



HARRY D. WRIGHT

Troisième vice-président et gérant, au Canada, de la Metropolitan Life Insurance Company qui révèle une augmentation de placements dans le Dominion.

placements de la Metropolitan ont augmenté, au Canada, en 1934, et qu'ils forment maintenant un total de \$256,920,068, dont \$173,744,148 sont placés dans des obligations émisées ou garanties par le gouvernement fédéral, ou par les gouvernements provinciaux, ou par les municipalités. "On ne saurait trop apprécier," ajoute M. Wright, "la double valeur de ce genre de placement. En effet, ce ne sont pas seulement des placements sûrs pour les fonds des assurés; ce sont encore des placements qui concourent au développement de notre pays et à l'amélioration des conditions des groupements établis par tout le Canada."

Le montant d'assurances en cours au Canada se chiffre actuellement à \$1,022,859,931, soit un gain substantiel sur l'année précédente. En 1934, les sommes payées aux assurés canadiens et à leurs bénéficiaires ont atteint le total de \$28,263,755. En outre, au cours de l'année, les infirmières ont fait plus de 400,000 visites gratuites, au Canada, à des assurés à la Branche Industrielle et à la Branche Collective.

On trouve une preuve manifeste de l'amélioration des affaires, au Canada et aux Etats-Unis, dans l'accroissement du chiffre total des assurances en vigueur, des revenus et de l'actif.

Le montant des nouvelles assurances, y compris les assurances rétablies et accrues pendant l'année, se chiffre à \$3,287,100,370, ce qui excède de \$112,105,855 le montant de l'année passée. Cet accroissement est un signe évident d'un progrès solide dans les affaires, tout particulièrement, si l'on tient compte que les demandes d'emprunts sur polices ont touché au niveau de l'avant-dépression, et que les requêtes pour valeurs de rachats en espèces ont considérablement ralenti. En 1934, les opérations de la Compagnie s'effectuèrent à une allure moyenne, pour chaque jour ouvré, de 19,900 polices au montant total de \$10,844,438 en contrats nouvellement émis, réintégrés ou majorés.

Un autre indice de temps meilleurs c'est, dans le chiffre des assurances-vie en cours, une augmentation de plus de six-cent quatre-vingt-six millions de dollars. A la fin de 1934, la Compagnie comptait 41,970,561 polices en cours sur la vie d'environ vingt-sept millions de personnes pour une somme totale de \$19,489,805,475. Le montant total des assurances en cours dans la Branche Ordinaire dépasse actuellement dix milliards de dollars.

Grâce aux versements faits aux assurés et à leurs bénéficiaires, de fortes sommes d'argent furent mises en circulation, chaque jour, au cours de 1934. Le total de ces versements effectués au cours de l'année, a dépassé cinq cent vingt-cinq millions de dollars dont plus de deux tiers furent touchés par des assurés vivants. Ces versements ont été effectués à raison de \$4,351.73 par minute de chaque jour ouvré de l'année.

MAGASIN DE COUPONS
ET MERCERIE

EUG. BEAUDRIAULT
Taxi - Tél. 169
234 Rue Mercier - St-Jean
entre St-Jacques et St-Charles

VENTE DU MOIS DE MARS
Un grand assortiment de camises
pour enfant de tout âge à très
bon marché; aussi pour Dame, un
grand assortiment de Chandails de
toutes grandeurs, belle qualité, très
bon marché.

UN GRAND SPECIAL VENEZ
ECONOMISER
dans les Cotons, Broadcloth, Laine,
Soie, Crêpe, Rideaux de très belle
qualité à très bas prix. 42-3

Longue Vie et Sécurité

LA Metropolitan Life Insurance Company commença la publication des "Conseils sur l'Hygiène" à l'usage de ses détenteurs de polices en 1871, et elle n'a jamais cessé depuis ses efforts en faveur de l'amélioration de la santé.

La Compagnie a prêté son concours aux fonctionnaires du gouvernement dans une campagne contre la menace d'une épidémie de choléra en 1892, et commença ainsi son travail en commun avec les organisations d'hygiène publique.

Poussant plus loin ses opérations dans le domaine de l'hygiène, la Metropolitan organisait en 1909 sa Division de Bien-Être Social, et instituait vers la même époque un service d'infirmières à travers tout le pays pour ses détenteurs de Polices Indus-

trielles. Par la suite, les statistiques ayant trait à l'hygiène ont démontré la valeur de ces services.

Pendant toutes ces années, la Compagnie a travaillé de concert avec les organisations nationales, provinciales et locales pour supprimer les maladies évitables.

La mortalité s'est établie à un niveau encore abaissé en 1934 pour la plupart des maladies contre lesquelles les forces de la santé publique ont dirigé des efforts préventifs particuliers — notamment la typhoïde, la tuberculose, la diphtérie et les maladies afférentes à l'enfance et à la maternité. Pendant l'année en cours, les bons résultats des années précédentes continuent à se manifester chez les détenteurs de polices de la Metropolitan.

Rapport pour l'exercice terminé le 31 décembre 1934

(selon le rapport annuel déposé au Département des Assurances de l'Etat de New-York)

Actif	\$4,031,108,151.53	Assurance-vie en cours:	
Passif:		Assurance Ordinaire	\$10,216,839,377.00
Réserves statutaires des polices	\$3,521,295,348.00	Assurance Industrielle (primes à mode hebdomadaire ou à mode mensuel)	6,617,508,665.00
Réserve pour dividendes payables en 1935 sur Polices Industrielles \$44,192,450.00		Assurance Collective	2,655,457,433.00
Polices Ordinaires	50,397,036.00	En tout	\$19,489,805,475.00
Polices Maladie et Accidents	2,676,000.00	Polices en cours (y compris 1,496,612 certificats d'assurance collective)	41,970,561
Réserve totale pour dividendes	97,265,486.00	Assurances-vie émises, remises en vigueur et accrues en 1934, \$3,287,100,370. Ordinaires \$1,524,348,452; Industrielles \$1,487,231,699; Collectives (radiations déduites) \$275,520,219.	
Tout autre passif	127,615,961.40	Assurances Maladie et Accidents en cours:	
Réserve pour les éventualités	40,000,000.00	Secours principal assuré	\$1,332,000,950.00
Fonds non attribués (surplus)	244,931,356.13	Indemnité hebdomadaire	\$13,842,855.00
Revenu en 1934	\$903,754,216.09		
Accroissement de l'actif en 1934	\$170,346,960.14		
Dividendes payés aux détenteurs de police à ce jour, plus les déclarations pour l'année 1935	\$1,015,352,341.86		

AFFAIRES CANADIENNES

Assurance-vie en cours au Canada à la fin de 1934	\$1,022,859,931	Placements au Canada	\$256,920,068.60
Ordinaires	\$582,800,767	Obligations du Dominion et autres, garanties par le gouvernement	\$60,249,902.38
Industrielles	372,836,553	Obligations Provinciales et Municipales, garanties par les provinces et les municipalités	113,494,246.31
Collectives	67,222,611	Autres Placements	83,175,919.91
Assurances-vie émises au Canada en 1934	\$191,594,734	Polices en cours au Canada	2,647,406
(y compris les assurances remises en vigueur et accrues)		(y compris 37,047 Certificats d'Assurance Collective)	
Visites gratuites des gardes-malades aux détenteurs de polices canadiens, en 1934.	406,975	Ordinaires	400,735
Publications sur l'hygiène distribuées au Canada, en 1934.	3,970,218	Industrielles	2,209,624
		Collectives (certificats)	37,047
		Paiements aux détenteurs de polices canadiens, en 1934	\$28,263,755.64

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

Siège Social: NEW-YORK

FREDERICK H. ECKER
président

LEROY A. LINCOLN
vice-président et avocat-conseil général



Bureau Chef Canadien: OTTAWA

HARRY D. WRIGHT
troisième vice-président et gérant pour le Canada

La Metropolitan est une organisation mutuelle. Ses biens sont gardés au profit de ses porteurs de police, et tout surplus divisible est remis à ses porteurs de police sous forme de dividendes.

A. J. GOVIN,
Gérant,
198 Richelieu, St-Jean.

A Lire près du Foyer

Ne le voyez-vous pas ?

Ne le voyez-vous pas, quand sur la terre nue,
Regrettant des moissons, la beauté, la senteur,
Des hauteurs, il libère en secouant la nue,
Des flocons duvetés, d'une étrange moiteur.

Ne le voyez-vous pas quand la neige s'entr'ouvre,
Déroutant le brin d'herbe à peine reverdi ?
Dissoudre d'un rayon, le givre qui recouvre,
Le toit de mousse où dort un insecte engourdi ?

Quand le souffle amolli de la brise caresse,
Les bourgeons dépliés, pomponnant les rameaux,
Où des oiseaux blottis, en gazouillis d'ivresse,
Chantent leur nid d'amour, où dorment les jumeaux.

Ne le voyez-vous pas, quand de la nuit profonde,
Il écarte l'écran, volant les disques d'or ?
Ces nocturnes flambeaux, dont la clarté inonde,
D'un métallique éclat, le terrestre décor ?

Ne le voyez-vous pas, quand l'aube de ses voiles,
Filtre dans leurs longs plis une fusion d'or ?
Sous le bleu baldaquin, s'endorment les étoiles,
L'astre du jour surgit, flamboie en son essor.

C'est le joyeux réveil: Tout palpite, tout chante,
Les grillons des sons bois, les chantres des buissons.
C'est un hymne d'amour, dont l'harmonie enchante,
Un tribut national de parfums de chansons.

Le voyez-vous aussi, quand la tempête gronde,
Proclamer sa puissance aux humbles et aux grands ?
Et dans l'immensité de la coupole ronde,
Buriner là son nom de longs traits fulgurants ?

Quand du mont, le torrent en cascades clapote
Dans le creux des rochers, où se brisent ses flots
Que le vent courroucé gonfle, cabre en despote,
Effritant leur écume aux ajoncs des flots ?

Devant l'apre beauté de ce tableau rustique,
L'âme sent frissonner, ses fibres tour à tour.
De l'artiste divin c'est le chef-d'œuvre antique;
Un sublime idéal, inspiré par l'amour.

Février 1935.

ATOME.

LUTTE INTIME

On était au commencement de l'été. Les arbres, en pleine frondaison, remplissaient l'atmosphère d'un parfum suave qui grisait l'âme; les abeilles, chargées de butin, faisaient leur bourdon joyeux dans les airs; les rossignols jasaient d'amour dans le buisson, tandis que les sauterelles jetant leur note discordante, qui n'est pas sans charme dans cette

harmonie de la nature, donnaient encore à ce jour finissant quelque chose de plus poétiquement tendre. On ne peut qu'admirer cette beauté luxuriante de la terre et se laisser vivre et battre le cœur au milieu de cette animation commune. Le soleil, pourtant, commençait à décliner à l'horizon, se transformant en une immense boule de feu qui disparut bientôt au loin. La brise s'attédisait: c'était l'heure des promenades. Longeant le bord d'une rivière, un enfant de vingt ans marchait à grands pas; ses yeux rêveurs erraient au loin sans qu'elle parut s'apercevoir du panorama magnifique qui s'étendait devant elle. Bientôt, quittant la rive, elle prit une rue étroite et, s'arrêtant devant une maison de modeste apparence, elle entra. Près d'une fenêtre ouverte, une vieille femme lisait son livre d'heures. Au bruit que fit la jeune fille, elle tourna la tête et dans ses yeux fatigués passa un éclair de joie. Il est déjà tard, Denise mon enfant, dit la vieille; et je commençais à être inquiète de ton absence. Tu n'as pas soupé, viens... Vous vous alarmez trop vite, grand-mère, dit la jeune fille; je me suis attardée au bord de l'eau et ne songeais plus au retour. Je n'ai pas faim, continua-t-elle, résistant doucement à sa grand-mère qui l'entraînait, mais j'ai besoin de repos; puis prenant sa tête à deux mains; je souffre, murmura-t-elle, et mon lit me fera plus de bien que toute autre chose. Elle mit sur les joues ridées de la vieille femme un baiser d'une filiale tendresse et se retira. Seule dans sa chambre l'enfant se laissa tomber sur son lit avec accablement; ses dents claquaient et de gros soupirs s'échappaient de sa poitrine... Puis, sans parole, joignant les mains dans une attitude de prière suppliante, et levant vers lui ses yeux noyés de pleurs,

elle s'agenouillait devant son vieux Christ d'ivoire, pour revenir l'instant d'après, retomber sanglotante sur sa couche en murmurant: Oh! que je souffre! Mon Dieu, mon Dieu!... Presque toute la nuit se passa, pour elle, dans cette agitation et cette angoisse. Enfin vers l'aube le sommeil vint clore sa paupière; mais il n'apportait pas le calme, sa poitrine se soulevait encore en soubresauts nerveux, pendant que des paroles incohérentes s'échappaient de ses lèvres. Le jour avait à peine lui, que Denise était déjà sur pied. Sa toilette, plus simple encore que d'habitude, fut vite faite. Toute trace des émotions de la nuit était effacée; elle se regarda longuement dans son petit miroir; c'est bien, dit-elle, nul ne pourra pénétrer l'impassibilité de mon visage. Sur la rue, l'air frais lui fit du bien, et ce fut le cœur moins serré qu'elle arriva à l'église. Là, placée derrière un pilier, elle attendit... Qu'attendait-elle, la blonde Denise?... L'orgue fit entendre un son doux et triste qui bientôt se changea en brillants accords, pendant que prenaient place près du banc de communion un beau jeune homme et une jeune fille vêtue de blanc. Le prêtre descendit les degrés de l'autel et après un petit discours: Monsieur L... prenez-vous pour votre légitime épouse mademoiselle V... dit-il? Oui, Mademoiselle V... prenez-vous pour votre légitime époux Monsieur L...? dit encore le prêtre. Oui. Et il les unit. Denise ne s'évanouit pas!... Seulement un brouillard passa devant ses yeux et elle ne vit plus rien. Il lui sembla qu'elle faisait un cauchemar affreux, et sa pensée, d'elle-même, se reporta vers le passé. Il y avait trois mois à peine, pour la première fois, elle avait senti son cœur battre plus fort que de coutume, en rencontrant, fixés sur les siens, des yeux d'un bleu profond, où se lisait une soif de tendresse passionnée. Pourquoi ne comprit-elle pas?... C'est quand le bonheur est passé, qu'on devine qu'il a été tout près, et que, peut-être, en étendant la main on eût pu le saisir!... Elle ne comprit pas!... Et pourtant, toujours, elle aimait à voir les grands yeux bleus rêveurs la couvrir de leur regard caressant... Mais quand on lui apprit que la jolie Lucienne allait devenir sa femme, Denise sentit que son cœur se brisait! Pourquoi avait-elle voulu jusqu'au bout les suivre? Avait-elle espéré au dernier moment en un miracle?... Il n'eut pas lieu. C'était fini. Denise le comprit et revint de sa torpeur. Dieu fort, dit-elle, garde-moi un cœur pur. Et, stoïque, derrière eux elle sortit de l'église le sourire aux lèvres; les rejoignant au seuil, leur fit ses compliments et, presque sans trembler, elle lui serra la main.

Bien des jours et des ans se sont écoulés depuis. Des neiges sont tombées sur leur têtes... Ils ont passé dans la vie l'un près de l'autre: lui sans se douter jamais qu'un

cœur ardent et jeune avait battu tout près du sien... qu'à la longue, et qu'à force de volonté ce cœur s'était calmé enfin, après avoir beaucoup souffert, et qu'aussi bien avant la saison des frimas, des glaces l'étaient venu couvrir, pour n'y plus jamais fondre, comme sur ces pics élevés que n'échauffent pas les rayons du soleil!...

Yvette.

Recette infallible pour détruire les punaises: Faire infuser pendant dix minutes dans de l'eau chaude des feuilles d'absinthe, puis badigeonner avec cette eau et au moyen d'un pinceau, les lits, boiserie et parois habitées par ces insectes dégoûtants. L'effet sera presque immédiat.

...TOUX NOCTURNE

Enrayée rapidement et une nuit reposante assurée

VICKS VAPORUB

DEMONTE PAR 2 GENERATIONS

Edwardsburg
CROWN BRAND
Le Premier
LE SIROP DE MAÏS
"LE CÉLÈBRE ALIMENT PRODUCTEUR D'ÉNERGIE"
Un Produit de THE CANADA STARCH CO. LIMITED

TROP FAIBLE POUR CONTINUER SES ÉTUDES

(Traduction)



"Il y a environ onze mois, je fréquentais alors l'Ecole, je vins dans un tel état de faiblesse qu'il me fut impossible de continuer mes études. Ma mère avait grande confiance aux PILULES ROUGES, comme tonique. Je commençai à les prendre et ma santé s'améliora si rapidement que les médecins me demandèrent quel traitement j'avais suivi. Maintenant, je me sens bien; mon poids a augmenté de 20 lbs et je reprendrai mes études à l'automne."

(Signé)—Lauretta MARTIN,
50, Veranda Ave,
No. Fairhaven, Mass.

(Signé)—JOSEPH A. GAUTHIER, notaire public,
Etat du Massachusetts.

Quiconque connaît l'existence des bonnes PILULES ROUGES n'a aucune raison de se laisser affaiblir. Au moindre signe de:

Pâleur	Fatigues	Périodes
Faiblesse	Douleurs de dos, de reins	douloureuses
Manque d'appétit	Irrégularités	Troubles internes essentiellement féminins

(symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE)

prenez les bonnes PILULES ROUGES. Souvenez-vous que plus vous remettez votre traitement, plus il sera long et coûteux. Mieux vaut prévenir. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

EXIGEZ TOUJOURS les

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Cette annonce est faite de bonne foi; nous tenons à votre disposition les preuves écrites de ce que nous avançons.

Les rhumes laissent des impuretés dans le sang

C'est l'une des raisons pourquoi vous vous sentez souvent fatigué, déprimé, affaibli après un rhume.

Rien de plus efficace pour chasser ces impuretés que de prendre une bouteille ou deux de Sirop Composé d'Hypophosphites Fellows.

Le Sirop Fellows' contient les "3 éléments vitaux" (calcium, phosphore et fer) et autres éléments purificateurs dont la science a reconnu l'efficacité pour éliminer les impuretés qui peuvent se trouver dans le sang. Il aide à enrichir et à vivifier les globules du sang.

L'effet reconstituant des "3 éléments vitaux" sur le sang, les nerfs, les muscles et les os est tel, que vous serez surpris vous-même du bien-être que vous ressentirez après avoir pris seulement une ou deux bouteilles de Sirop Fellows'. F-28G

Studio de Beauté PROF. GRACIA

SPECIALITES:

Ondulation Parisienne Exclusive.
Coupe de Cheveux Parisienne,
Ondulation Permanente.

234 Richelieu - Tél. 41 - St-Jean, Qué.





Aujourd'hui plus que jamais, il nous faut Force, Santé, Energie. L'Elixir Tonique du Dr Montier est le régénérateur qui répond le mieux à ce besoin du temps. Accélérateur de la nutrition, réparateur des forces, soutien de l'énergie, il donne des résultats inespérés dans tous les cas où l'organisme épuisé réclame un reconstituant énergétique.

Ne constipe pas

Elixir Tonique
DU
DR Montier

Mon Rosaire

Concerts d'oiseaux, aubépines en fleurs, riante verdure, tout cela a disparu. C'est maintenant le mois d'octobre qui déroule à nos regards le spectacle le plus ravissant. De ma fenêtre, que j'aime à contempler les grands arbres qui, comme des bannières rouges et dorées, se dressent dans les cieux! Que j'aime à porter mes regards sur cette nature embellie par des couleurs si poétiques! Que j'aime enfin, en présence d'un si radieux paysage, à rêver, à penser, à prier!... Extasiée devant ces mille beautés que le pinceau est inhabile à reproduire, je ne puis m'empêcher de m'écrier: "Qu'il est puissant, qu'il est magnifique le Dieu qui met tant de charme dans chacune des saisons de l'année!" Mais, de tout temps, les beaux jours passent vite. Le mois d'octobre fuit avec rapidité. Peu à peu, les arbres se dépouillent de leurs feuilles de nuances si jolies, elles tourbillonnent comme des folles dans l'espace. Où vont-elles? "Où va toute chose, où va la feuille de rose, la feuille de laurier."

Les roses de cette terre
Ne naissent que pour mourir,
Mais celles du Saint-Rosaire
Rien ne saurait les flétrir.

Oh! que j'ai de bonheur à faire fleurir sur chacun des grains de mon chapelet la rose bénie de l'Ave Maria, fleur originaire des cieux, épanouie sur les lèvres de Gabriel.... Que je me plains, lorsque je suis seule et solitaire, à répéter la salutation angélique "Ave Maria". O douce prière! Elle est le secours du chrétien, la prière du malheureux, l'hymne du matelot, la consolation du mourant. L'enfant au berceau la balbutie, l'homme la redit pendant sa vie, il la répète encore sur son lit de mort. Viens donc dans mes doigts, mon chapelet béni, mon seul ami fidèle, mon cher Vade Mecum, toi qui me consoles quand je pleure, qui m'encourages quand je suis lasse, viens reposer sur mon coeur.... Ah! puisse-je mourir en répétant toujours: Ave Maria!....

Madeline.

CREME ESPAGNOLE AU CHOCOLAT

Même recette que pour la Crème espagnole. Faites fondre 1½ once de chocolat non sucré dans du lait lorsque vous faites la crème renversée (custard). Battez avec une batteuse rotatoire à oeufs, puis ajoutez les jaunes d'oeufs et le sel.

L'étendue ensemencée d'orge et la production de cette céréale au Canada sont actuellement à un niveau assez bas. En 1934 les emblavures d'orge couvraient 3,615,700 acres contre une moyenne de 4,778,000 acres pendant les années de 1928 à 1932.

AIDEZ VOS REINS

Si, souffrant des reins ou de faiblesse de la vessie, vous avez à uriner fréquemment la nuit, êtes agité, raide, avez des vertiges, rhumatismes, douleurs, cuisantes en urinant, chatouillement, urines acides, essayez l'ordonnance "Oxytox". Doit vous remettre sur pied en 8 jours ou votre argent est remboursé. Chez les pharmaciens, 75 sous seulement.

SUR LES LÈVRES DE TOUS



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé".
Lancet



La qualité commande toujours l'attention—c'est pour cela que vous voyez les Sweet Caporals sur les lèvres de tout le monde et que vous entendez louer partout la douceur de cette fameuse cigarette. La jeune génération, particulièrement, éprouve une impression nouvelle à constater ce que ses aînés connaissent depuis longtemps, savoir que les Sweet Caporals sont toujours des cigarettes plus douces, plus rafraichissantes, donnant plus de contentement que la moyenne! Que les Sweet Caporals aient aujourd'hui même l'occasion de vous montrer comme elles sont réellement bonnes!

Collectionnez les "Mains de Poker"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

Economisez Brûlez le Célèbre Charbon Britannique

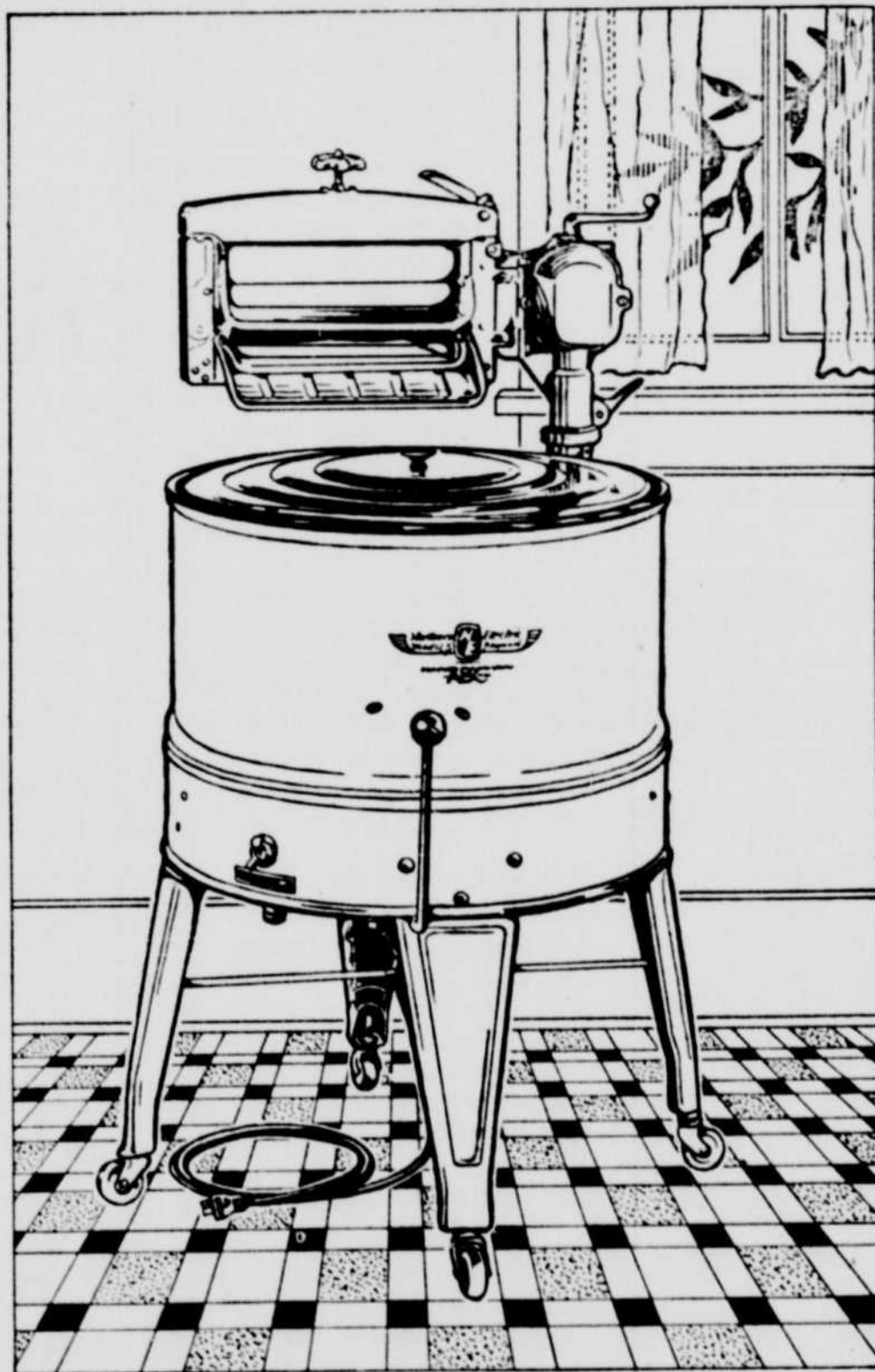
Achetez le véritable Anthracite Écossais, le charbon de combustion prolongée, qui s'allume vite et que l'on a démontré assurant plus de chaleur par dollar. Se consume sans mâcher et laisse moins de cendres — propre. Se vend dans les grossiers commodes. Commandez MAINTENANT.

L.-E. MARTEL, Ltd.

89 Richelieu Tél: 120

VÉRITABLE ANTHRACITE ÉCOSSAIS

JOURS MEILLEURS



Avec l'Aide d'une LAVEUSE ELECTRIQUE

Le seul moyen efficace de supprimer la tyrannie et l'esclavage de la journée du lavage c'est par l'acquisition d'une laveuse électrique. Voici. Vous n'avez qu'à remplir la laveuse de linge et toucher le commutateur. Aucun effort n'est requis, la linge est lavé plus proprement et rapidement. Les vêtements les plus délicats durent plus longtemps.... Il y a moins d'usure. Vous vous sentirez mieux et vos besognes ménagères deviendront plus agréables et faciles si vous faites usage de l'électricité chez vous. Ne payez que \$5.00 comptant la balance à termes faciles.

GRATIS

Un attrayant et commode panier à linge en métal sera donné à chaque personne qui achètera une laveuse électrique pendant la durée de cette offre.

Avec nos taux très bas, il en coûte peu pour le fonctionnement d'une laveuse électrique. Seulement environ 10 sous par mois, pour le courant.



Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Les Prévoyants du Canada

FONDS DE PENSION

26ième Rapport Annuel

Extrait de l'Etat du 31 décembre, 1934

— ACTIF —

(Propriété absolue des sociétaires)

OBLIGATIONS :

Puissance du Canada & Provinces ..	\$ 159,845.51
Commissions Scolaires	612,866.21
Corporations Municipales	1,684,071.69
Fabriques et Syndics	584,158.94
Institutions ou Communautés	759,506.69
Utilités Publiques	819,127.94
Premières Hypothèques	1,720,588.01
Intérêts et annuités dûs et accrus ...	197,583.79
Immeubles	318,058.02
Comptes Recevables	2,313.76
Caisse & Banques	62,101.82
Total	\$6,920,222.38

L'actif du Fonds de Pension est accru de \$313,386.75 à \$6,920,222.38 abstraction faite des arrérages.

La réserve générale a été augmentée de \$306,765.31 durant l'année et se totalise maintenant à \$1,487,785.47.

Nouvelles de Saint-Jean

Remerciements

M. et Mme Dieudonné Paquette remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de leur petit Claude bien-aimé.

Est-ce le Printemps?

Mardi dernier, le 12 courant, l'on a signalé le premier rouge-gorge sur le toit de la propriété de Mme Messinger, chemin Richelieu.

Doit-on présager de cette visite un printemps hâtif?... nous l'espérons car la saison du renouveau est la bienvenue après des rigueurs de l'hiver et les désagréments inévitables de cette froide saison.

En Convalescence

C'est avec plaisir que nous apprenons que M. C. A. Laberge, le populaire agent du C. P. R., en notre Cité se remet d'une grave maladie qu'il l'a retenu à sa chambre, depuis quelques semaines. Nous espérons que son retour à la santé sera définitif et que sous peu nous le verrons comme à l'ordinaire, joyeux et dispos à son poste.

Au Bonheur des Dames

Mlle M.-A. Dextraze gérante du magasin Au Bonheur des Dames, désire annoncer à la clientèle, que Mme Georges Frith autrefois de ce magasin, et dernièrement au magasin Chez Maurice, est maintenant de retour "Au Bonheur des Dames" et sera heureuse de rencontrer la clientèle ancienne et nouvelle.

Pèlerinage à L'Oratoire St-Joseph

Pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph organisé par Mme Joseph Rancourt, mardi le 19 courant. Le départ se fera de chez Mme Rancourt, 223 rue Cousin, à 7 heures a.m. Prix du billet .75 aller et retour. Pour informations téléphonez 251-w.

Assemblée du Club Colomb ce Soir

Ce soir jeudi, le 14 courant il y aura assemblée importante des actionnaires du Club Colomb, aux salles ordinaires, à 9 heures p. m.

Des sujets de la plus haute importance seront soumis, entr'autres l'élection d'un bureau de direction pour l'année 35-36 et le rapport des opérations financières du club pour l'année terminée le 31 décembre 1934.

Il est inutile d'insister pour que tous les membres se fassent un devoir de se rendre à cette assemblée.

A la Ligue des Propriétaires

A la réunion des membres de la Ligue des Propriétaires tenue vendredi dernier il fut unanimement résolu qu'un vote de condoléances soit adressé à M. Léopold Choquette, leur dévoué président à l'occasion de la mort de sa belle-soeur, Mlle Laure-Annette Tanguay, ainsi qu'aux membres de sa famille.

Une autre résolution fut aussi passée à l'effet de demander au Conseil d'amender la charte afin de donner droit de vote aux propriétaires qui n'ont pu effectuer le paiement de leurs taxes; ces propriétaires n'ont-ils pas le même droit de choisir des hommes pour les représenter et prendre leurs intérêts, comme celui de donner leur assentiment pour la venue de nouvelles manufactures?... cette loi ne donne pas justice et c'est avec instance que tous demandent de l'amender.

Naissances

En la cathédrale, le 10 mars a été baptisé Joseph-Jean-Gilles-Lionel, né le 6 courant fils de M. Alfred Laberge, menuisier et de Ezélie Boulanger. Parrain: M. Edilbert Laberge, de Drummondville; marraine: Alice Vallée, son épouse.

— En la cathédrale le 10 mars a été baptisé Joseph-Philippe-Pierre, né le 8 courant, fils de M. Armand Bonneau, barbier et de Emma Bonnevillie. Parrain: M. Philippe Girard, de Waterloo; marraine: Aldéa Bonnevillie.

— En la cathédrale, le 10 mars a été baptisée Marie-Monique-Lise-Yolande, née le 6 courant, fille de M. Exibert Moquin de Notre-Dame et de Yvonne Poirier. Parrain: M. Maurice Moquin; marraine: Thérèse Moquin.

— En la cathédrale, le 10 mars a été baptisée Marie-Julie-Lucille-Gaétane, née le 8 courant, fille de M. Ernest Messier et de Anita Fournier. Parrain: M. Hormidas Fournier, de Chambly, remplacé par M. Alphonse Pelletier; marraine: Julie Maléje.

— A Saint-Edmond, le 10 mars a été baptisé Joseph-Marcel-Claude-Clément, né le 24 octobre, fils de M. Narcisse Potvin et de Marie Pendleton. Parrain: M. Ursule Bégnoche; marraine: Eva Beaulieu.

— A Saint-Edmond le 10 mars a été baptisée Marie-Denise-Jacqueline, née le 6, fille de M. David Duquette et de Thérèse Lachapelle. Parrain: M. Laurier Gagné; marraine: Florence Lachapelle.

— A Saint-Edmond, le 10 mars a été baptisé Joseph-Lionel-Claude, né ce jour fils de M. André Chouinard, journalier et de Rita Langevin. Parrain: M. Lionel Dulude; marraine: Rose Giroux, son épouse.

— A Notre-Dame Auxiliatrice, le 12 mars a été baptisée Marie-Adèle-Henriette, fille de M. Gaétan Gervais, comptable et de Jeanne Plouffe. Parrain: M. J. A. Plouffe; marraine: Blanche Ménard, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Béatrice Gervais, tante du nouveau-né.

Décès

Le 9 mars a été inhumé dans le cimetière paroissial, le corps de Claude, enfant de M. Dieudonné Paquette et de Yvonne Potvin, décédé à l'âge de 9 mois. Les petites funérailles blanches ont eu lieu, samedi à 4 heures, en la cathédrale Saint-Jean l'Evangéliste; M. l'abbé Raymond officiait. Nos sympathies à la famille.

Fête Intime

Lundi le 4 courant chez M. Herma Leblanc à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille Germaine, un groupe de parents et d'amis se réunissaient. Etaient présents: Mmes Juliette et Pauline Labrecque, Jeanne et Cécile Fortin, Cécile et Alice Boissonnault, Cécile Béchard, Marcelle Richard, Anna et Jeanne-d'Arc Patenaude, Rolande Meunier, Gisèle Berger, Marie-Rose Benoit, MM. et Mmes Albert Chrétien, Charles Leblanc, Mmes Lionel Berger, Hector Patenaude, Joseph Dépelteau, Domina Labrecque, M. et Mme Origène Bouchard, MM. Maurice Laurin, Léo et Gérard Blissonnette, Marcel Thibodeau, Agénor et Albert Béchard.

L'adresse fut lue par Mmes Pauline Labrecque; les cadeaux présentés par Mlle J.-d'Arc Patenaude et la corbeille de fleurs par Mlle Rolande Leblanc, sa nièce.

Mlle Leblanc remercia sincèrement ses amis de cette agréable surprise et tous se séparèrent enchantés de cette soirée.

Au Salon du Corset

Nous invitons nos lectrices à lire attentivement en page 7 de la présente édition, l'annonce importante du Salon du Corset et du Royaume des Enfants; elles renferment de bonnes nouvelles et les élégantes voudront faire une visite à ce magasin avant de renouveler leur toilette du printemps.

Feu Mlle Laurette Laurin

Dimanche le 10 mars est décédée après un mois de maladie, Mlle Laurette Laurin, fille de M. Emile Laurin, barbier, et de Ida Larivière. La défunte âgée de 17 ans, laisse dans un deuil profond outre son père et sa mère mentionnés plus haut, une sœur: Juliette; un frère: Roméo.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin, à 9 heures, en la cathédrale Saint-Jean l'Evangéliste, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis.

M. l'abbé Charbonneau, curé desservant, fit la levée du corps et M. l'abbé Raymond officiait au service assisté de MM. les abbés Charbonneau et Charette, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue, l'Orphéon de Saint-Jean rendit la messe des morts harmonisée.

Les porteuses d'honneur étaient Mmes Anita Courtemanche, Laurette Roy, Alida Larivière, Dora Lafrance, Jeannette Larivière et Aldéa Lafrance.

Les porteurs étaient MM. Alphonse Larivière, Gérard Benjamin, Domina Poulin, Jérôme Barrière, Paul Boulais et Maurice Laurin; la quête fut faite par Mmes Laurette Roy et Anita Courtemanche, accompagnées de MM. Gérard Benjamin et Alphonse Larivière.

A la famille éprouvée nous offrons l'expression de nos sincères condoléances.

Les membres de la famille Laurin, sensibles aux marques de sympathies reçues remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignées.

Elle quitte le Monde

Le 26 février, Mlle Madeleine Trépanier, fille de M. Arthur Trépanier et de Annette Péladeau, de cette ville, quittait le monde pour entrer chez les religieuses de la Providence, à Montréal; à cette vaillante jeune fille nous souhaitons santé, courage et persévérance.

Visiteurs à la Fédération des Ouvriers

Mardi soir dernier avait lieu l'une des plus importantes réunions depuis la fondation de la Filiale de la F. O. C. Inc.; la section féminine était largement représentée et plusieurs centaines de membres ont répondu à l'appel. M. Louis Côté

occupait la présidence et M. J. Finley agissait comme maître de cérémonie et présenta les visiteurs et orateurs, avec tact et à-propos.

Les officiers supérieurs de la Fédération venus de Montréal étaient MM. E. Crompt, délégué officiel de M. Rancourt; J. H. Paré, président de la filiale Saint-Jacques; Elol Pitre, président de Montcalm et secrétaire suprême; Evariste Tellier, trésorier général; Théogène Goyette, président de la filiale d'Iberville, le.

Tous dans des discours appropriés ont été chaleureusement applaudis; ils ont insisté sur l'importance de se grouper plus que jamais et de réclamer les mesures préconisées pour obtenir justice pour tous. L'on veut continuer d'insister auprès des autorités pour réclamer le vote des propriétaires qui n'ont pu payer leurs taxes et celui des ouvriers afin que chacun dans les différentes circonstances, puisse user de son droit.

Les trusts et le favoritisme doivent disparaître pour faire place à une plus juste répartition des capitaux et donner à chacune des classes de la société une part équitable.

Cette assemblée fut très enthousiaste et démontre que la filiale Saint-Jean avance à grands pas dans la voie du progrès, puisque la coopération de tous et de chacun est plus forte que jamais.

GRANDE VENTE Au Bonheur des Dames Chez Mme LEREY, 39 rue St-Jacques, Saint-Jean. OUVERTURE VENDREDI MATIN à 9 heures.

Beaux Bas de Soie

Corticelli, couleurs nouvelles, rég. 69c pour

59c

Nappes de Table

1½ verge carrée

39c

Ceinture élastique

GRENIER, nouveaux modèles

95c

Pour vos Manteaux et Costumes du Printemps

Beaux Lainages

Rodier, Paul Brion et autres tout à fait nouveau, à aussi dans tous les prix.

\$1.95 la verge

Beau Crêpe à Lingerie

59c la verge

Broadcloth Imprimé

pour robes de maison, couleurs garanties

pour **15, 20, 25 et 29c** la verge

Voyez notre choix.

Beaux Corsets

valant 1.75 et 1.95 pour

\$1.39

Tant qu'il y en aura.

Tout un nouveau choix de

Crêpe Imprimé

à partir de **79c** à **\$2.** la verge.

Voyez les qualités et nos prix.

CREPE RUGUEUX, CREPE SATIN ET CREPE PLAT tout soie, **75c** la verge à cette vente

Voyez notre assortiment de nouveaux rideaux.

SURVEILLEZ NOS VITRINES.

Une visite à notre magasin, vous convaincra, que vous achetez à aussi bas prix qu'à Montréal, des marchandises nouvelles et de haute qualité.

Mme Frith autrefois à notre magasin est de nouveau ici à la disposition de la clientèle.

Mlle MARIE-ANNE DEXTRAZE, Gérante.

Séance au Collège Saint-Jean ce Soir

Ce soir, jeudi 14 courant, il y aura dans la grande salle du Collège Saint-Jean, une séance récréative au cours de laquelle "La Maison Neuve" comédie en quatre actes de Victorien Sardou, sera interprétée. Les intermèdes seront fournis par l'harmonie du Collège.

Le lever du rideau se fera à 8.30 précises; allons en foule applaudir au succès de notre jeunesse étudiante et donner à cette institution de haute valeur, qu'est le Collège Saint-Jean, toute la sympathie et l'appui qui lui sont dus.

A la Ligue des Dames Catholiques

A l'assemblée régulière de la subdivision Saint-Jean, des Dames Catholiques, M. W. J. Buck de la Belding Corticelli Ltd, de Montréal donna une très intéressante conférence sur l'histoire de la soie et l'origine des diverses maisons qui s'occupent de cette industrie. M. Buck fut très apprécié.

Mme Lena Simard présenta le conférencier qui fut remercié par Mme G. D. Beusch.

Un montant de \$20.00 fut donné au comité d'aide d'immigration de Montréal, actuellement dans un besoin pressant.

Mme Eva Camarais s'occupant du service social fit rapport du don de deux nécessaires à la première Communion, évalués à \$20.

Mme P. O'Callaghan présidente de la partie de carte de la Saint Patrice, annonce que plusieurs tables sont déjà formées et que l'organisation promet de remporter un grand succès.

Les Scouts Catholiques de la Province de Québec Section du diocèse de St-Jean

Mardi, le 12 mars étaient réunis à l'évêché les aumôniers, scout-maîtres et assistants des troupes scouts du diocèse St-Jean.

L'assemblée était sous la présidence de son Excellence Mgr. Forget. Étaient présents: M. Philippe Lamarre commissaire de district, M. Yvain Beaudoin com-adjoint, M. l'abbé Legendre, aumônier-général, MM. les Abbés Bonin de Longueuil, Rancourt de Chambly, Lapointe du Collège St-Jean, Lamarre de N.-D. Auxiliatrice, MM. Couture, Wanally, Gareau, Guay, Donnelly, scout-maîtres et assistants de Longueuil, Lapalme, S. M. de Chambly, Jeannette et Mackay S. M. et Ass. de St-Lambert, Lasnier S. M. du Collège St-Jean, Provost et Cloutier S. M. et Ass de N.-D. Auxiliatrice, Girard S. M. de St-Jean l'Evangéliste.

Le but de cette assemblée était d'étudier les constitutions du Conseil diocésain.

Le Sec-Archiviste.

Service Humanitaire

Les tortures injustifiables infligées aux animaux domestiques sont tellement nombreuses d'après les rapports des inspecteurs de la Société Protectrice des animaux, que le public en général est prié de communiquer avec M. J. Morin chef de police, ses officiers, ou avec M. Alfred Laberge président, M. P. Beaudoin secrétaire de cette société, Téléphone 582, pour tous les cas de cruautés connus, soit en campagne ou en ville.

Les citoyens de tout le district d'Iberville, qui voudront bien donner de tels renseignements sont ASSURÉS que leurs rapports seront tenus strictement confidentiels, et que des mesures préventives seront prises, avec reconnaissance aux collaborateurs.

Au Théâtre Capitol

Aujourd'hui votre dernière chance de voir "The Lives of a Bengal Lancer" avec Gary Cooper, Franchot Tone, Richard Cromwell, tous vos favoris.

Vendredi et samedi, les 15 et 16 mars, programme double, John Way-

ne dans "Rainbow Valley" et Mrs. Wigg of the Cabbage Patch, avec W. C. Field, Zazu Pitt, Kent Taylor et Pauline Lord; aussi l'épisode No. 8 de "The Vanishing Shadow."

Feu Mme Harris Guérin

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Harris Guérin, née Aline Boucher, survenue dimanche, le 10 courant. La défunte âgée de 28 ans et 6 mois a succombé après une longue maladie; elle laisse dans le deuil outre son époux, deux enfants: Thérèse et Gaëtan; ses parents M. et Mme Moïse Boucher; trois frères: Armand, Roméo et Onilpha; deux sœurs: Jeannette et Lucienne.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin, à 10 heures en la cathédrale, au milieu de nombreux parents et amis, sympathiques à la famille éprouvée.

M. Charbonneau fit la levée du corps et M. l'abbé Charette officiait au service assisté de MM. les abbés Racicot et Raymond, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue, l'Orphéon de Saint-Jean dirigé par M. L.-Omer Perrier rendit la messe de Yon avec la prose de Gounod.

Les dames de Sainte-Anne congrégation dont la défunte faisait partie assistaient aux funérailles, bannière en tête. Tenaient les rubans Mmes Pierre Dextraze, Joseph Dion Joseph Surprenant et Henri Mailloux. Mmes Joseph et Eugène Godin ont fait la quête.

Les porteuses d'honneur étaient Mmes Arthur Hébert, Aldé Ostiguy, Joseph L'Ecuyer, Henri Pichette, Alfred Surprenant et Tancrede Pagé.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies; nous y joignons sincèrement, les nôtres.

M. Harris Guérin et les membres de la famille Boucher remercient de tout cœur les personnes qui de quelque manière que ce soit, leur ont été sympathiques dans cette cruelle épreuve.

Feu Mlle Laure-Annette Tanguay

Le 7 courant, à l'Hôpital Saint-Jean est décédée après deux jours de maladie seulement, Mlle Laure-Annette Tanguay, fille de feu Auguste Tanguay et de feu Rosalie Mercier, de la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice. La défunte n'était âgée que de 37 ans et 5 mois et comptait parmi nous un large cercle de parents et d'amis qui regretteront longtemps ce départ prématuré.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, en l'église Notre-Dame au milieu d'une foule nombreuse et sympathique à la famille si cruellement éprouvée. M. le curé P. D. Labrèche, fit la levée du corps et M. l'abbé Mercier, curé de Minerve et cousin de la défunte, chanta le service assisté de MM. les abbés Lamarre et Gamache, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue tenu par M. G. Savaria, la chorale assistée de M. l'abbé Armand Racicot, chancelier, et dirigée par M. L.-Omer Perrier rendit la messe partie de Yon et partie de Perrosi. A la sortie, le directeur chanta "Jour de Larmes" de Daveluy.

Les porteuses d'honneur étaient Mmes Jeanne Payette, Cécile Alexandre, Juliette Alexandre, Lucienne Mercier, Corine Mercier et Léontine Bisailon, toutes Enfants de Marie, congrégation dont la défunte faisait partie.

Conduisaient le deuil ses neveux: Guy Choquette, J.-Claude Tanguay, Marcel Dion, Maurice Dion; ses frères Armand, Georges, Henri, Zéphir et Léopold; ses beaux-frères Achille Doré, Georges Dion, Léopold Choquette; ses oncles: Arthur Demers, Arsène Alexandre, Zéphir Mercier; ses cousins: Victor Mercier, Arthur Mercier, Eugène Mercier, Paul Mercier, Léo Mercier.

La regrettée défunte laisse dans un deuil profond trois sœurs: Mme A. Doré (Marie-Anne); Mme Georges Dion (Gertrude); Mme Léopold Choquette (Aline); Cinq frères: Armand, Georges, Henri, Zéphir, Léopold et quatre belles-sœurs.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie, entr'autres:

Offrande de fleurs: M. et Mme Arthur Denault, couronne, Dominion Blank Book, une gerbe; Les amis de chez Gabriel Rémillard, une gerbe; Frères et sœurs, un coussin.

Télégrammes: La famille D. Lemieux, Famille W. Guérin, Famille Alfred Gauthier.

Messes: Employés Dominion Blank Book, Couronne de messes, Stewart et Denault, Membres de l'Amicale Notre-Dame Auxiliatrice, Gabriel Giroux, Aurise Mercier, M. et Mme Albert Patenaude, Mme Walter Giroux, M. et Mme Eugène Ménard, Famille Charles Payette, M. et Mme Armand Ménard.

Bouquets Spirituels: Enfants de Marie, Henri Hébert, Famille Phil. Perrier.

Sympathies: M. le maire Geo. St-Germain, Mre Ivan Sabourin, abbé L. Lamarre, Willie Buck, M. et Mme L.-O. Perrier, M. et Mme Domina Langevin, Mme J. F. St-Cyr, Mmes S. H. T. Dubois, Maison Frs Payette, Dr. N. A. Sabourin, M. et Mme O. Lafrance, M. et Mme G. A. Raymond, M. et Mme Rodolphe Lefebvre, Arthur Demers, M. et Mme Bruno Gagnon, M. et Mme Victor Mercier, La famille Ovilla Péladieu, Famille A. Alexandre, Famille Charles Commette, M. et Mme Emery Bonneau, Mme Arcade Trudeau, M. et Mme Albert Trudeau, M. et Mme Hormisdas Grégoire, M. et Mme Roméo Alexandre, M. et Mme Arthur Mercier, M. et Mme H. Dion, M. et Mme Geo. Lachance, M. et Mme L. P. Trahan, MM. et Mmes G. A. Paquette, L. E. Martel, W. Choquette, Joseph Bou-lais, Joseph Lachance, familles W. Robert, Z. Oscar Thuot, la chorale des dames N. D. A., MM. et Mmes Willie Gosselin, René Choquette, J. Scanlan, Mme H. E. Roy, M. et Mme Etienne Georges, familles Eugène Mercier, Simon Hébert, MM. et Mmes Adélar Richard, Alcide Tétrault, famille O. Dussault, M. et Mme Ronald Davignon, Mme Henri Latour et ses enfants, M. et Mme Eddy Mombieu, famille Médard Dupont, Dr et Mme Alfred Duval, famille Léon Bisailon, MM. et Mmes Micaela Daout, Eugène Deschambault, famille Isaïe Dumouchel, MM. et Mmes Edouard Paré, J. R. Giroux, Emile Rouillier, Oscar Perron, Famille Arthur Raymond, M. et Mme Armand Tremblay, famille J. B. Larivière, M. et Mme O. Blais, famille Delphis Rancourt, M. et Mme Geo. W. Raymond, famille E. Duchesneau, M. et Mme Rodolphe Bes-sette, famille O. Lapiere, M. et Mme Henri Choquette, familles Ernest Lefebvre, Euclide Roy, Armand Gosselin, M. et Mme Joseph Deschambault, famille Joseph Desmarais, MM. et Mmes M. A. Lanoue, W. Langlois, L. D. Trudeau, famille Joseph L. Dupuis, M. et Mme Paul Deschambault, famille J. Hachez, MM. et Mmes Horace Catudal, Phil. L'Hé-reault, Pierre Martel, familles Joseph Loisel, William Boutin, M. et Mme J. O. Boulais, M. et Mme Fortunat Lescarbeau, MM. et Mmes Hormisdas Chenail, Arsène Lemieux, Mlle Antoinette Lemieux, famille Wilfrid Sévigny, MM. et Mmes G. Durocher, Eug. Guay, famille Charles Beauvais, Mlle Régina Côté, MM. Geo. Trudeau, Antonio Giroux, Mlle Aurore Duchesneau, Mme Hector Moquin, famille Henri Payette, Mme H. Poutré, M. Maurice Roberge, Mme Hermas Charbonneau, Mmes V. et M. Boutin, M. Gaston Barabé, Evariste Bernier, Mmes Dolorès Dupuis, M. et Mme Farmer, MM. Louis Choquette, Ernest Raymond, Mlle M. Hébert, Mme et Mmes Joubert, Mlle Corine Lebeau, Mmes Poutré, M. Elie Choquette.

A toutes ces sympathies nous joignons l'expression de nos vives condoléances.

Les membres des familles Tanguay et Mercier remercient sincèrement toutes les personnes qui soit par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou autrement, leur ont été sympathiques dans cette cruelle épreuve.

PHARMACIE Rexall

TOUJOURS } Un Gradué en charge
A VOTRE SERVICE

◆ NOS SPECIAUX ◆

SEIDLITZ en 7 2 pour	25c
PILULES A. B. S. C.	19c
PATE A DENTS COLGATE, grand modèle .	35c
GIN PILLS	39c
DODD'S PILLS	39c
SIROP BUCKLEY'S	40c et 75c
OVALTINE	39c 59c et 98c
POUDRE Cendre de Roses avec Parfum les 2	\$1.25
CHOCOLATS Ganong et Smiles n Chuckles rég. 50 pour	39c

Demandez vos coupons pour de la vaisselle.

Giroux & Poulin Enr'g
55 rue St-Jacques St-Jean, P. Q. Tél. 35

C'est le TEMPS des CAOUTCHOUCS

Et nous en avons de toutes sortes, formes, et qualités.

Nous vous offrons les marques **LIFE-BUOY**, **GOODRICH**, les deux meilleures au pays, à des prix très raisonnables.

Nous avons les pardessus en caoutchouc pour dames, doublés, renforcis en arrière, talons hauts, moyens et bas, noirs et bruns.

Claques de fantaisie avec langues, brunes et noires, fermant avec boutons à pression.

Claques fines dans huit talons et formes différentes.

Pardessus pour fillettes et enfants, bruns et noirs, doublés.

Claques pour hommes, dans cinq formes différentes, pour garçons, avec semelles noires et semelles rouges.

Notre département de bottes est aussi bien au complet, bottes pour hommes, grises, rouges, noires, pour garçons, noires et rouges, pour dames, noires, pour fillettes et enfants, nous avons les fameuses petites avec haut rouge, à des prix très bas..

En achetant à notre magasin, vous êtes toujours assurés d'avoir des marchandises fraîches, car nous en débitons en quantités très considérables.

Geo. SAINT-GERMAIN

Le seul représentant des fameux bas, marque "Chatelaine", faits à Saint-Jean.

Représentant des produits du Dr. Scholl
MARCHAND DE CHAUSSURES
Maison unique de GROS et DETAIL
250-252 RUE RICHELIEU
Téléphone 84 SAINT-JEAN, Qué.

Activités Religieuses

LA LAMPE DU SANCTUAIRE

Quand le soir étend sur le monde son voile sombre,
Du terrestre vallon quand cessent les vains bruits,
Ta flamme veille seule et respandit dans l'ombre
Comme une étoile au sein des nuits.

Et quand d'un nouveau jour brille l'aube naissante,
Quand l'aurore apparaît dans ses nuages d'or,
De l'amour vigilant image ravissante,
Ton feu si doux scintille encor.

Auprès du Dieu caché se consume ta vie,
C'est près de toi qu'on aime à lui parler au cœur,
Il semble que ta vue à l'âme qui le prie
Respire plus de foi, plus d'amour, plus d'ardeur.

Dis-lui que ton amour est ma joie et ma vie,
Son autel mon abri, son saint nom mon espoir,
Mon bonheur, ce banquet où sa voix me convie
A venir si souvent m'asseoir.

Dis-lui que dans l'exil ma pauvre âme soupire
Et que rien de mortel ne saurait la charmer!
O ma lampe, dis-lui que mon cœur ne respire
Que pour lui plaire et pour l'aimer!
(Une religieuse Trinitaire)

Son Excellence Mgr. Forget célèbre la Messe aux Casernes

Dimanche dernier, à 9 heures, son Excellence Mgr. Forget célébrait la messe aux casernes, et prononçait éloquentement un sermon de circonstance aux officiers et militaires réunis. M. l'abbé Ludovic Deslauriers, chapelain à cette institution accompagnait Son Excellence. A l'issue de la cérémonie religieuse les officiers supérieurs ont reçu avec honneur, leur distingué visiteur.

MM. les sergents Desnoyers et Boucher étaient les maîtres de cérémonie à cette occasion.

Heure Catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 17 mars organisée par le comité des Oeuvres catholiques de Montréal sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr. Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R. P. Quesnel, C. S. V., professeur d'Ecriture Sainte. Il exposera la parabole de la brebis égarée.

Cette causerie commence à 6h. précises. A 6h. 20 récitation d'orgue par M. Hervé Cloutier, organiste du Gesù. A 6h. 45 causerie de M. J. B. Desrosiers, P. S. S. sur la doctrine sociale de l'Eglise. Il parlera des relations entre le capital et le travail.

LECTURES CHOISIES

La belle fête de Pâques si pleine de rayons et de sons de cloches est joyeuse aussi parce qu'elle correspond à la résurrection de la nature. Elle se présente à une époque où l'on est excédé par les brumes les pluies et les neiges persistantes. Le jeune soleil commence à vaincre et à transpercer les nuages, à mouvoir les sèves qui frémissent dans les rameaux et dans les tiges des plantes. Les jours grandissent, l'air s'atténue: les plus blasés et les plus indifférents des hommes se sentent envahis par des pensées nouvelles et enivrés de confuses espérances. Pour les enfants, cette fête de Pâques est, par surcroît, une occasion de recevoir de jolis présents et des friandises enfermées dans une enveloppe ayant la forme symbolique de l'oeuf.

Cette coutume si répandue des oeufs de Pâques date de l'époque où l'usage des oeufs était interdite par l'Eglise, pendant toute la durée du carême.

La rigueur du jeûne était si grande que, pendant les jours du

carême, notamment le Vendredi-Saint, on fabriquait avec de la pâte des poissons affectant diverses formes, tels que des soles, des raies, des turbots, des saumons; on les faisait frire dans l'huile et on les servait ainsi sur la table. Les poissons plats se tenaient tout seuls: quant à ceux qui présentaient une certaine épaisseur, on remplissait l'intérieur avec des navets et des carottes. Jusqu'au milieu du dix-huitième siècle, ce plat fut le seul qui parut sur la table des rois le jour du Vendredi-Saint, jour où l'usage de la chair du poisson même était interdit.

Pourquoi donnait-on à cette pâte, la forme d'un poisson? on n'est pas fixé à ce sujet. Peut-être était-ce pour rappeler le jour du Vendredi-Saint les plats que l'on servait les autres vendredis. Peut-être, explication moins plausible était-ce pour cette raison qu'il fallait sculpter sur les tombeaux, en Grèce, un poisson parce que les lettres du mot "ichthus" (poisson, en grec) étaient les premières lettres des mots qui servaient à constituer cette phrase "Jésus-Christ, fils de Dieu, sauveur."

Lorsque le carême était terminé, l'usage voulait qu'on adressât à ses amis, les belles pièces pêchées dans les étangs ou dans les rivières et qui n'auraient point été vendues pendant les jours maigres.

Ces poissons n'arrivaient pas toujours frais et donnaient prétexte à des plaisanteries qui dégénèrent en cette habitude qui subsiste toujours d'adresser des poissons d'avril le premier jour du quatrième mois de l'année.

Il suffit d'être privé longtemps d'une chose pour en avoir envie et la trouver bien meilleure. C'est ce qui arriva pour les oeufs. Le plaisir d'en manger, après une longue abstinence, devint une véritable fête. On les para de diverses couleurs, on s'en adressa réciproquement en présent.

Jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, dans toutes les cours, les souverains en distribuèrent à leurs familiers. Aujourd'hui, l'usage des oeufs de Pâques a pris une vogue plus grande, grâce aux efforts des confiseurs pour la propager. Toutes les friandises, au moment de la fête de Pâques, effectuent la forme d'un oeuf. On fait des oeufs en oeufs en sucre, des oeufs en pâtisserie, des oeufs en fleurs chez les fleuristes, des oeufs en chocolat qui constituent une petite boîte dans laquelle on peut insérer un présent.

Dans certaines provinces, les oeufs diversement colorés que l'on offre à l'époque de Pâques, surtout aux enfants, s'appellent "roulées" parce que les gamins s'en servent pour jouer, en les faisant rouler vers un but déterminé qu'il faut atteindre.

L'Occident n'a pas eu seul, le privilège des oeufs teints de diverses couleurs. L'Orient les connaissait depuis longtemps.

Voici ce que raconte le sire de Joinville en parlant de sa captivité chez les Sarrasins.

"Et nous requîmes qu'on nous donnât de la viande et nous mangerions; et ils nous dirent qu'on l'était allé quérir à la boucherie. Les viandes qu'ils nous donnèrent ce furent beignets de fromages qui étaient rôtis au soleil, pour que les vers n'y vinssent et oeufs durs, cuits de quatre jours ou de cinq; et pour l'honneur de nous, on les avait fait peindre par dehors de diverses couleurs."

Comme on le voit par cette citation, l'usage des oeufs teints est très ancien, il est aussi un de ceux qu'il faut perpétuer pour ce qu'il

apporte d'agrément aux petits et de ressources à toute une catégorie de commerçants.

Claude Montorgre.

UN BARBIER SOUFFRAIT DE RHUMATISME

Il explique son cas

Un barbier, à qui le rhumatisme faisait endurer un véritable martyre, écrit:

"Le rhumatisme me fit souffrir le martyre durant une dizaine d'années. Je fus même si malade durant cinq ans, que c'est avec peine que je pouvais vaquer à mes affaires. Je suis barbier de mon métier. Après avoir vainement essayé plusieurs remèdes, je me décidai à avoir recours aux Sels Kruschen. Je suis heureux de pouvoir déclarer qu'après en avoir pris pendant douze mois, je suis moins ennuyé par les douleurs que je ne l'ai été depuis dix ans. Comme question de fait, je me considère débarrassé du rhumatisme, grâce aux Sels Kruschen".—W. M.

Deux des ingrédients des Sels Kruschen sont les dissolvants de l'acide urique les plus efficaces que connaisse la science médicale. Ils éliminent rapidement les aspérités tranchantes des cristaux douloureux et les transforment en une solution inoffensive. D'autres ingrédients de ces Sels ont un effet stimulant sur les reins et favorisent l'expulsion, par le canal naturel, des aiguilles dissoutes de l'acide urique.

Le marché d'exportation pour les volailles gelées s'est ouvert un peu plus tôt cette année qu'en 1934. Déjà 2,600 caisses de poulets sont arrivées sur le marché anglais, et d'autres expéditions doivent suivre. Une expédition venant des provinces de l'Ouest est partie par voie du canal Panama.

J. PAUL BEAULIEU, C. A. Comptable Agréé Chartered Accountant

SPECIALITES
Vérifications Municipales, Vérifications Scolaires, Vérifications commerciales et industrielles, Rapports de l'Impôt sur le Revenu, Rapports financiers pour les banques.
SYNDIC LICENCE
St-Jean, Qué. Montréal,
340A Champlain 39 St-Jacques, Est
Téléphone 704 Tél. Harbour 2634

Cartes professionnelles

JACQUES CARTIER C. R.

AVOCAT
51 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN, QUE.
TEL. 261 Casier Postal 54
Avocat de la cité de Saint-Jean

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelle
Saint-Jean Téléphone 931
Heures : 9 à 12 A.M.—1 à 5 P.M.
7 à 9 P.M. tous les jours.

ALCIDE COTE, B.A., L.L.B.
AVOCAT
27 Place du Marché
Tél.: Bureau, 83; Résidence, 294-f
SAINT-JEAN

Dr. L. P. COUTURE
SPECIALISTE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE,
EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES.
Bureau ouvert tous les jours
de 9 heures à midi,
2 " à 5 p. m.
7 " à 8 p. m.
222 Longueuil, SAINT-JEAN.

MAURICE J. DEMERS
AVOCAT
Etude: 195 rue Saint-Jacques
Téléphone 12 Saint-Jean

L. DESMARAIS
NOTAIRE
Successeur de T. Brassard et dépositaire du greffier J. U. A. Tremblay.
BUREAU 51 rue Saint-Jacques
Tél.: 261 Résidence 778 ST-JEAN
Et à Lacolle, Qué., chaque mercredi.

Dr. GEORGES GERVAIS
CHIRURGIEN-DENTISTE
84 Saint-Jacques, Saint-Jean, P. Q.
Heures de bureau: 9 à 12 A. M.
1 à 5 P. M. 7 à 8 P. M.

Dr. PAUL MARIN, L. C. D.
Chirurgien-Dentiste
Heures de Bureau: 9 à 12 1 à 5
6 à 9 tous les jours.
175 Richelieu St-Jean.
Tél. 382.

Consultations: 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
Téléphone 71

Dr. HENRI LAFLAMME
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame
et de l'Hôtel-Dieu

ZACHARIE MARTIN
NOTAIRE
Prêts, successions, faillites.
27 Place du Marché—Saint-Jean
Secrétaire du conseil de comté
Tél. 83—Iberville, tél. 172-J.
Le soir: 39—90 ave. Iberville.

Dr. OSCAR LABERGE
Ex-interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations:
Iberville, 9 à 11 a.m. 7 à 9 p.m. Tél. 38

DR. LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

ARTHUR LEGER, Notaire
ST-ALEXANDRE D'IBERVILLE
Cessionnaire des greffes de J. E. Boivin, J. B. H. Beauregard.
Etude à Iberville, au bureau de La Banque Canadienne Nationale, Les Mardi et Samedi.
Chaque jeudi, à Henryville, chez M. Arcade Coupal, les autres jours à St-Alexandre. Téléphones: St-Alexandre 509-13; Henryville, 121.

JEAN MEUNIER
NOTAIRE
SYNDIC LICENCE
Tél.: 20—Rds. 454
25 St-Jacques—St-Jean, Qué.

Heures de bureaux: 9 à 12 a.m.
2 à 5 p.m. 7 à 8 p.m.

HECTOR MOREAU, L.L.L.
NOTAIRE
PLACEMENT D'ARGENT
REGLEMENT DE SUCCESSION
Bureau: 28 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN—Tél. 92.
Résidence: 71, 1ère rue, Iberville
Tél. 892

Dr. AIME PERRIER
MEDECINE GENERALE
Ex-Elève du "New-York Post Graduate"
244 CHAMPLAIN Tél: 806
Heures du bureau: 2 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.

Dr. GEORGES PHANEUF
CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Paris
35 rue St-Jacques Tél: 322
SAINT-JEAN

Dr. Emeril Poirier, D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau:—9 hrs. à 12 A.M.
1 hr. à 5 P. M. 7 hrs à 9 P. M.
TEL: Bureau 820 Résidence 548
65 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

Alfred A. Potvin, B. A. A.
ARCHITECTE
A Saint-Jean, le jeudi de chaque semaine
Bureaux: 40 Saint-Jacques; Tél. 142
A Montréal, 750 St-Gabriel
Téléphone HArbour 4802.

STANISLAS POULIN, C. R.
AVOCAT
Etude: 40 Rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 142; Résidence 263
B. Postale 423 Saint-Jean, P. Q.

ANDRE REGNIER, C. R.
AVOCAT
196 rue Jacques-Cartier
Près de la rue St-Jacques
Tél. 269 SAINT-JEAN

Dr. JEAN-PAUL SENECALE
MEDECINE GENERALE
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu
176 Jacques-Cartier — Tél. 700
Heures de bureau: 2 à 5 h. p.m.
7 à 9 h. p.m.

CARTES D'AFFAIRES

J. E. A. BENOIT
Architecte-Expert
36 années de pratique
Mesureur, Evalueur, Plans, préparations de soumissions pour construction.
269 Saint-Jacques, Saint-Jean, Qué.

LATOUR & DUPUIS, Inc.
Portes et chassais
Marchands de bois
Spécialité:—Verre à vitres et couvertures d'amiante.
168 Collin

RENE GRENIER
PLOMBIER-FERBLANTIER
Installation à eau chaude.
Service rapide — Ouvrage garanti
98 rue Notre-Dame — Saint-Jean
Tél: 1118-w

Nouvelle Manufacture

M. LEOPOLD ROY, Entrepreneur général

Annonce à la population de Saint-Jean et des environs qu'il vient d'ouvrir une nouvelle manufacture de portes et de chassis et qu'il est en mesure de faire tout l'ouvrage en général, dans le bois.

Des hommes d'expérience sont à votre service et une visite est sollicitée pour consulter les prix.

M. Léopold Roy a toujours en mains tous les matériaux de construction tels que ciment, briques, vitres, asphalte, papier feutre et à lambrissage, bois sec séché au four, clous, etc. Il se spécialise dans la construction de maisons, dans le sablage des planchers, et le transport de bâtisses.

Le service est prompt et courtois et tout l'ouvrage est garanti.

Pour toutes informations adressez-vous au No. 207 rue Mercier, St-Jean ou téléphonez à 1043.

Avis!

LE THÉ 'SALADA'

a maintenant une qualité pour toutes les bourses

Marque Jaune

28^c - $\frac{1}{2}$ lb

MARQUE BRUNE • 33c $\frac{1}{2}$ lb.

ORANGE PEKOE • 40c $\frac{1}{2}$ lb.

La Qualité prime tout

NOTRE FEUILLETON

ROXANE

Roman canadien inédit,
Par Mme A. B. Lacerte.

No. 10

—Est-ce tout? demanda-t-elle ensuite, avec une expression d'inplacable haine sur son visage.

—Oui, c'est tout, et encore merci! Ne vous préoccupez de rien, dit Champvert; les choses se passeront telles que je vous l'ai promis.

—Vous ne m'avez pas dit comment vous vous étiez emparé de ce dernier testament de mon oncle, M. Champvert.

—Non. A quoi sert?... Je désire vous épargner certains détails qui, en fin de compte, ne sauraient vous intéresser.

Malgré lui, le notaire jeta les yeux sur son poignet droit, qui portait encore la marque des doigts du moribond.

—Comme vous voudrez! répondit la jeune fille avec un geste indifférent. Maintenant, je retourne trouver ma mère; elle va se dire que je suis bien longtemps à me choisir un livre.

—Au revoir! alors, Yseult! dit Champvert, en tendant à sa fiancée une main qu'elle fit semblant de ne pas apercevoir.

—Au revoir, M. Champvert! répondit froidement Yseult.

Le notaire fronça les sourcils, mais il ne dit mot.

Yseult quitta la bibliothèque et elle se dirigea vers le boudoir qu'elle partageait avec sa mère; Mme Dusol commençait à s'inquiéter, en effet, de l'absence prolongée de sa fille.

CHAPITRE X LA FORÊT DES ABIMES

Roxane, en s'éveillant, le matin de la mort de M. de Vilnoble, résolut de se lever et de retourner chez elle, sans retard, malgré l'heure matinale. En cette saison, le jour commence tôt, et la jeune fille comptait qu'en quittant les Peupliers dans une heure à peu près, elle arriverait aux Barrières-de-Péage un peu après six heures, heure à laquelle Belzimir

se levait d'ordinaire.

—Pauvre Belzimir! se dit Roxane. Je ne sais comment il a passé la nuit. Je me demande si M. Hugues a pu dormir, et si Rita s'est aperçue de mon absence... M. Hugues avait l'air d'être aux prises avec une forte fièvre quand je l'ai quitté hier soir... Décidément, je vais partir immédiatement; il me tarde beaucoup de voir ce qui se passe chez-nous!

S'étant habillée à la hâte, elle écrivit, à l'adresse d'Adrien, le billet suivant:

"Adrien,
"Il n'est que trois heures du matin, mais je vais quitter les Peupliers, sans retard. Je sais que M. de Vilnoble est mort, mais je préfère n'être vue de personne, et peut-être feriez-vous aussi bien de ne pas mentionner mon arrivée ici, la nuit dernière.

"Quand le médecin viendra—le Docteur Philibert; je le connais bien—, dites-lui de venir aux Barrières-de-Péage le plus tôt possible, cet avant-midi, s'il le peut. M. Hugues, voyez-vous, Adrien, nous le

Pour les
COUPURES, BRULURES



"soignons de notre mieux, mon docteur; mais nous aurions grandement besoin de l'avis du médecin."

Roxane MONTHY.

P. S. J'essayerai de vous faire parvenir des nouvelles de M. Hugues, dans le courant de la semaine prochaine, par le père Noé.

R. M.

Ce billet, Roxane le mit, bien en évidence, sur un petit guéridon. En plaçant le papier, elle aperçut le vin et les biscuits que le domestique avait mis dans sa chambre la nuit précédente. Elle avait été tellement fatiguée quand elle s'était retirée pour le reste de la nuit qu'elle s'était couchée sans prendre une bouchée de nourriture. S'apercevant soudain qu'elle avait faim, elle versa un peu de vin dans un verre et elle le but, tout en grignotant un biscuit. Ensuite, elle quitta sa chambre.

Marchant sur la pointe des pieds afin de ne pas attirer l'attention, Roxane enfila le corridor de gauche—où était la chambre mauve— puis le corridor principal. Ouvrant la porte d'entrée, elle sortit dans l'avenue des Peupliers, sans avoir rencontré âme qui vive; tous étaient auprès de M. de Vilnoble, probablement.

Au bout de l'avenue étaient les écuries, et Roxane eut vite trouvé celle qui arbitrait Bianco, qui se mit à hennir et à piétiner, en entendant le pas de la jeune fille.

—Beau Bianco! dit Roxane, en s'approchant du cheval. Nous allons retourner chez-nous; c'est là qu'est ton maître, tu sais. Mais,

tout d'abord, je vais te donner une bonne portion d'avoine.

Il est douteux que Bianco eut compris tout ce que Roxane lui disait; ce qu'il comprit et apprécia parfaitement cependant, c'est qu'elle plaçait devant lui une généreuse portion d'avoine, qu'il mangea avec des hochements de tête très significatifs.

(A SUIVRE)

Un homme à la mode dure peu, car les modes passent.—LABRUYERE.



Le SIEUR & Frère

Directeurs de Funérailles
SERVICE D'AMBULANCE

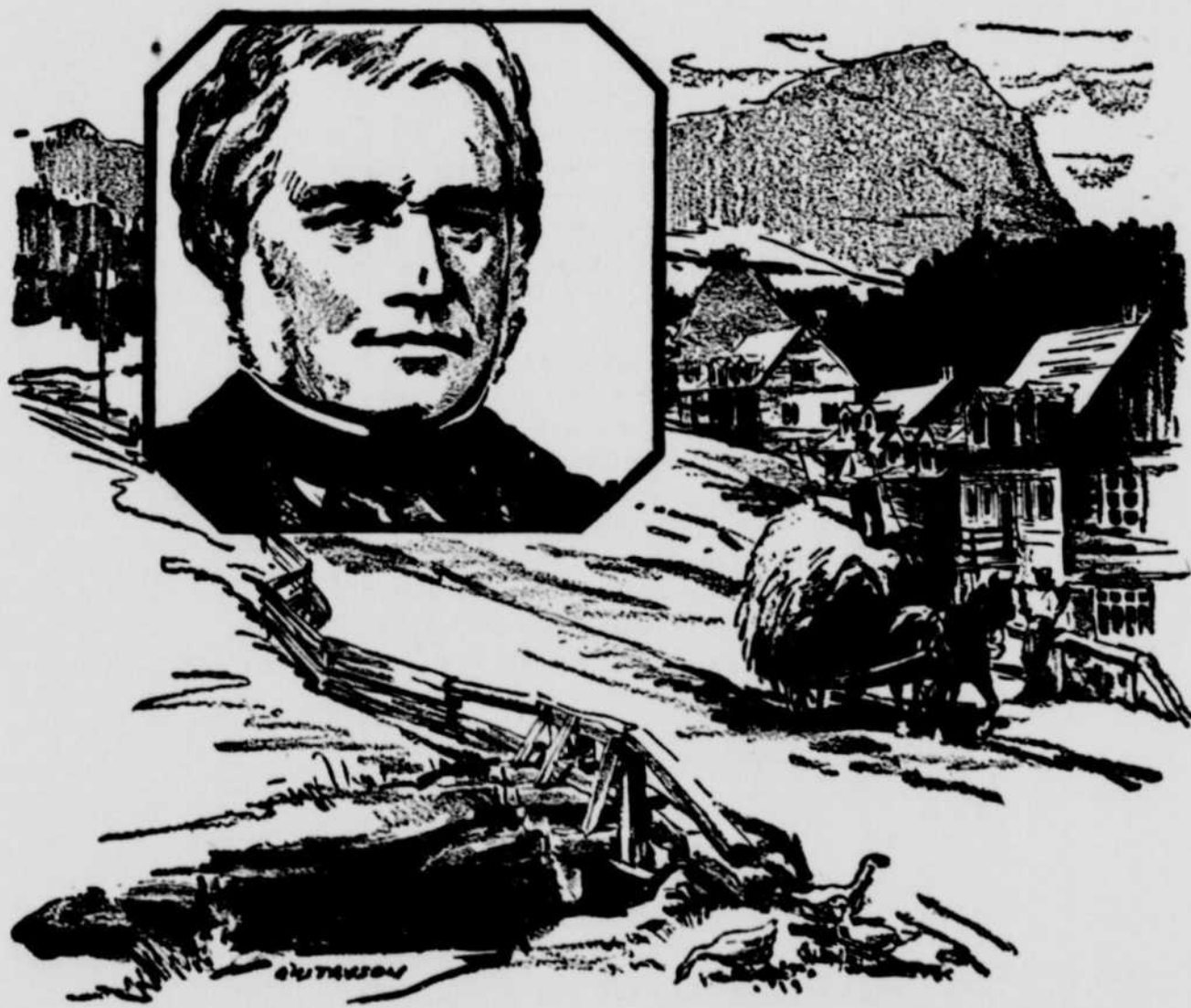
SALONS MORTUAIRES à 114 ST-JACQUES
INSTALLATION MODERNE

Service - Courtoisie - Dignité

PRIX RAISONNABLES

La nuit Tél: 404-1083
à 170 Jacques-Cartier
Voisin du Marché.

Le Jour Tél: 238
171 Richelieu



Pour DÉVELOPPER les RESSOURCES d'une NATION

En 1842, après l'Union du Haut et du Bas Canada, lorsque la Banque ouvrit une succursale à Toronto pour y remplacer l'agence déjà existante, et établit des bureaux dans neuf autres villes du Haut Canada, l'Honorable Peter McGill, alors président de la Banque, expliqua pourquoi les administrateurs avaient adopté pour politique de créer des succursales ou des agences dans ce qui était alors la province de l'Ouest.

"La Législature ayant conféré à la Banque des privilèges importants et autorisé la formation et l'emploi d'un capital considérable, le Conseil d'Administration, au lieu de tout

le concentrer dans les grandes villes, a cru de son devoir d'en étendre peu à peu les avantages à toute la province, en établissant des succursales et des agences à tels endroits et localités qui lui sembleraient le plus propres à encourager et aider l'agriculture et le commerce du pays, à développer ses ressources, et à favoriser l'accroissement de ses produits d'exportation..."

Même avant l'Union du Haut et du Bas Canada, la Banque chercha toujours à encourager dans le commerce et l'industrie, les facteurs capables de contribuer efficacement à la grandeur du pays — chose qu'elle poursuit encore aujourd'hui avec non moins d'énergie.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817

SIÈGE SOCIAL • MONTRÉAL

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... fruit

de 117 années de fructueuses opérations

Succursale de St. Jean:

J. A. BEAULIEU, Gérant

Les autres succursales sont à: Arthabaska, Brome (sous-agence, ouverte les mercredis), Bedford, Bury, Cookshire, Cowansville, Drummondville, Granby, Huntingdon, Knowlton, Magog, Megantic, Napierville, Richmond, St. Césaire, St. Georges de Beauce, St. Hyacinthe, Sawyerville, Sherbrooke, Victoriaville, Waterloo.

Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier

Les lecteurs du CANADA-FRANÇAIS auront suivi avec intérêt la campagne entreprise par l'Association. Mais cela n'a pas été sans en intriguer plusieurs et, à maintes reprises, nous avons hélas, constaté l'oubli dans lequel cette Association avait sombré. Pour ceux-là, et pour bien d'autres, à qui ils pourraient l'apprendre, nous allons répéter ce qui fut dit en grande partie lors de la magnifique Assemblée au WINDSOR HOTEL le vendredi 1er Mars; assemblée qui réunissait au-delà de 150 membres. C'est le danger et surtout le besoin urgent d'y parer qui ont seuls ressuscité l'Association. Oui, l'heure est grave, non seulement, pour les hôteliers et restaurateurs, pour les commerçants qui voient ST-JEAN complètement abandonné des touristes et même déserté par ses citoyens, obligés d'aller se livrer à leur sport favori dans des centres étrangers, parfois lointains. En face d'abus sans cesse grandissants, de mépris de lois continuelles et de plus en plus graves, d'une dévastation sans retenue, oeuvre coupable tout au moins d'ignorance et d'imprévoyance de quelques-uns, nous n'avons opposé que des plaintes, des lamentations, d'aucuns même sont restés lâchement indifférents. Et aujourd'hui, que les dégâts ont pris des proportions effrayantes, rappelez-vous les 62000 lbs. de poissons capturés au haut de la rivière le printemps dernier; aujourd'hui que les dommages paraissent irréparables, que d'une rivière incomparable dont la Providence nous avait gratifiés on a fait une Mer Morte, il y a un sursaut d'énergie qui rassure les uns, mais effraye les autres. C'est le point que nous voulons aborder aujourd'hui avec le bienveillant concours du Canada-Français qu'on trouve à la tête de tous les bons mouvements, de toutes les belles initiatives sociales. Le but de l'Association est tout entier dans son titre: Association pour la Protection du Poisson et du Gibier, un point c'est tout. Nous voulons protéger le Poisson et le Gibier c'est-à-dire en garder l'espèce mais pas comme dans un musée, un spécimen de chaque variété, avec une étiquette donnant ses particularités, la date de sa disparition, ce qui lui donne son cachet de curiosité. Non, nous voulons dans notre rivière du poisson pour tout le monde, pour le plaisir des uns pour le bien-être des autres.

Nous ne voulons pas seulement courir les chances de couronner une journée de sport par la prise d'un poisson-surprise, prix de récompense ou de consolation mais nous voulons assurer le repas du pauvre autant et aussi souvent que le besoin s'en présente. Et alors il faut, pour en avoir en bas le laisser passer en haut, il faut que l'emploi des engins dits verveux, engins de captage aveugle qui deviennent trop facilement des appareils de destruction; il faut, disons-nous, que l'emploi de ces verveux soit sévèrement réglementé. Il faut que l'octroi des licences devenu excessif soit ramené à des limites conformes à la situation actuelle. Que l'octroi de licences nouvelles soit suspendu jusqu'à rétablissement de la situation normale. Que les abus relevés dans leurs dimensions outrées ou leur emplacement au mépris des règlements soient réprimés sans excès mais aussi sans faiblesse. Et alors tout en laissant aux uns l'exercice de leurs prérogatives et les droits d'un commerce honnête, on procurera aux autres avec les ressources assurant leur bien-être la reconnaissance de leurs droits non moins sacrés. L'Association ne veut rien bouleverser, rien innover mais elle réclame non pour ses membres seuls, mais pour ses membres la justice pour tous.

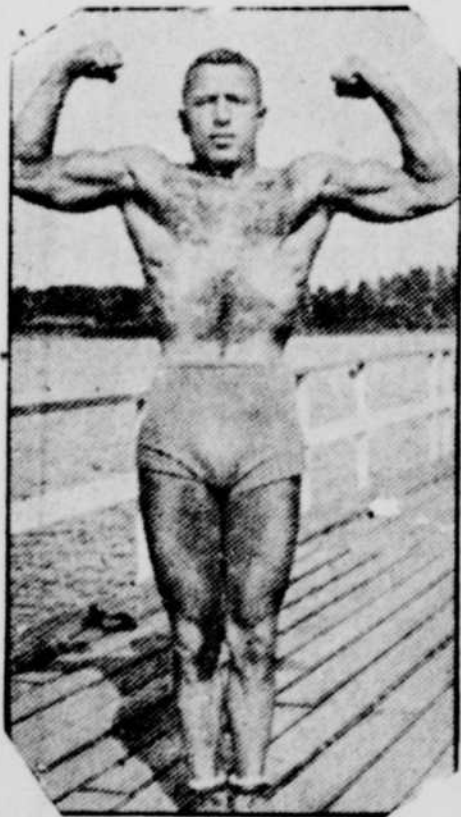
C'est votre adhésion à notre programme qui nous donnera le poids voulu pour obtenir des autorités les mesures propres à nous ramener à une situation plus saine. Nous pouvons déjà déclarer dès maintenant notre espoir de succès prochain et les appréciations les plus flatteuses nous parviennent chaque jour nous encourageant à persévérer. Faites-vous donc les champions d'une cause juste, d'une oeuvre sociale qui ne peut vous laisser indifférents et sollicitez votre admission au sein de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier.

Nous rappelons à tous les membres de l'Association locale qu'une grande assemblée annuelle de membres de l'Association Provinciale, avec banquet, aura lieu à Montréal à l'Hôtel New Windsor, samedi le 16 mars prochain. Cette assemblée sera d'une grande importance pour l'Association locale, chacun devrait se faire un devoir d'y assister et devrait donner leur nom au notaire Jean Meunier, afin que leur place soit réservée.

LUTTE CE SOIR

C'est ce soir à l'école du Sacré-Coeur que M. Paul Paquin offre aux amateurs, 4 rencontres de lutte des mieux balancées. La nouvelle direction promet entière satisfaction. Les lutteurs les mieux connus y prendront part; citons d'abord, notre champion local Willie Thériault, Sam Chuck, Pat Barry, Ant. Arbour, G. Miller, Guy Potvin, H. Peters, Marcel Oulmet, Henri Lalonde pesant 210 livres ainsi que le géant nègre Jack Ward 220 livres, ancien entraîneur de Jack Dempsey.

Pour ceux qui n'ont pas vu le programme sur la Presse d'hier soir, pourront le voir sur celle de ce soir. Portes ouvertes à sept heures p.m. Le programme commencera à 8.30 p.m.



Willie Thériault

A VENDRE: brûleur à l'huile "Silent Glow" en bon état à prix réduit; s'adresser à 50 rue St-Paul, Tél: 424.

A VENDRE: Propriété à 2 logis, très modernes, grand terrain de 72 x 288 pds., pour jardinage; remises, garages, etc. S'adresser à 124 Collin.

CHAMBRE ET PENSION au No. 65 41ème rue, Iberville. Bon chez soi.

Pour faire fumer vos jambons pour Pâques, adressez-vous chez J. E. Allard, boucher 337 St-Jacques, tél: 182.

TERRE A VENDRE 106 ACRES. 70 en culture, le reste en bois et pâturage, avec ou sans rouling, 20 arpents de labourés; aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à S. Gaboriault, R. R. 1 North-Stanbridge, sur la grande route Farnham à Bedford. 42-2

EXPOSITION CULINAIRE

Démonstration, Vues Parlantes Comiques et Conférence

données par des EXPERTS de la

"Frigidaire Corporation"

MERCREDI le 20 MARS 1935 à 2 hres 30 et 8.30 hres p.m.

A LA SALLE DE L'HOTEL WINDSOR

Coin St-Georges et Richelieu à Saint-Jean, P. Q.

Sous les auspices de la Maison

LASNIER & GALIPEAU Ltée.

A vendre pour cause de santé commerce d'épicerie-boucherie à Stanbridge Station; 10 arpents de terre, bonne grange, etc. S'adresser à M. J. L. Raymond, village de Stanbridge. Bonnes conditions. 42-3

A VENDRE PROPRIÉTÉ dans Stanbridge Station; 10 arpents de terre, bonne grange, etc. S'adresser à M. J. L. Raymond, village de Stanbridge. Bonnes conditions. 42-3

A VENDRE lit de camp; s'adresser à M. Amidano, à côté du dépôt municipal. 42-4

A LOUER: maison de six pièces avec bain; fournaise, cave cimentée; plancher de bois dur au premier à 280 Cousin; s'adresser à Wm. Copping, 299 St-Charles, Saint-Jean. 42-5

RESTAURANT A VENDRE, à 116 11ère rue Iberville; bon gros chiffre d'affaires; centre favorable à n'importe quelle ligne. 42-2

A LOUER: logis de cinq pièces et chambre de bain avec plancher de bois franc, très propre; \$14.00 par mois. S'adresser à la Succ. Henderson Black, 19 St-Jacques. 42-6

A LOUER: logis de 7 pièces et chambre de bain comprenant trois chambres à coucher situées sur la rue Jacques-Cartier, central, très chaud. \$22.00 par mois aussi garages à l'arrière à \$2.50 chacun. S'adresser à M. Henderson Black, 19 St-Jacques. 42-7

A VENDRE: Un poêle nickelé, à l'huile, ou charbon ou bois, avec réservoir 300 gallons; chaise de malade, une Brouette, 1 Coupe gazon, Sofa, une Couchette en cuivre, Chaises de cuisine; aucune offre raisonnable refusée, s'adresser à 17 21ème Rue Iberville. 42-3

AGENTS DEMANDES: pour vendre machine dans St-Jean et campagne. S'adresser à Singer Sewing Mfg. Co. 133 Richelieu. 42-8

A VENDRE: à sacrifice, maison de briques de 10 pièces cave cimentée, chauffage à eau chaude, grand terrain et garage. S'adresser à 26, 21ème rue et 21ème ave. Iberville. 42-3

A vendre ou à louer à bon marché, belle petite terre de 8 arpents préparée pour le jardinage; bien bâtie en neuf 37 Boulevard. S'adresser à 141 1ère rue, Iberville, P. Que. 42-2

ON DEMANDE à acheter, à louer ou à prendre à ferme, une bonne grande terre; s'adresser à M. Hormidas Desnoyers, Saint-Sébastien, P. Que. 42-2

A VENDRE CHEVROLET COACH 1931, prix \$250. pour cause de départ. S'adresser à E. Hébert, Frelighsburg, Qué. 42-4

HOMME DEMANDE, un manufacturier très bien connu demande un représentant pour un territoire. L'expérience de la vente pas absolument nécessaire. Entraînement gratuit; bon salaire. S'adresser à M. Corbet, chambre 30, Hôtel St-Jean jeudi, de 7 à 9 p.m. et vendredi de 9.30 à 12 a.m. 42-5

COUTURE DEMANDEE, à domicile si désirée; s'adresser à Mme Beauregard, 268 Collin, St-Jean. Tél. 1121-W. 42-6

COURS PRIVES: Conditions des plus avantageuses. Attention toute particulière aux enfants malades ou arriérés. Nombreuses années d'expérience dans l'enseignement. 265 Jacques-Cartier, Tél: 539-W. 39-4

TERRAIN AVANTAGEUX A VENDRE. Tout jardinier désirant un marché profitable doit profiter de l'offre suivante. A Iberville, en face de St-Jean quinze arpents et demi de bonne terre, cultivée en jardins, ayant cinq arpents de frontiers sur une rue ouverte, canal d'égout, aqueduc, lumière électrique, téléphone, deux puits artésiens, une trentaine de pommiers, belles plantations de fraisiers, framboisiers, et un grand nombre de chassais à couches chaudes. 42-7

Le tout en très bon état et à des conditions fort acceptables. A peine quinze arpents pour le marché de St-Jean où une clientèle payante et régulière est assurée. S'adresser à Hor. Primeau. Tél. 224-J. 41-4

La Cité de Saint-Jean, P. Q.

AVIS PUBLIC

Le Conseil Municipal de la Cité de Saint-Jean, Qué., a décidé d'avancer d'une heure, toutes les horloges municipales; cette avance d'une heure se fera le dimanche, 28 avril 1935, à minuit et une minute du matin, pour demeurer ainsi jusqu'au 29 septembre 1935. (DIMANCHE) à minuit et une minute du matin.

Le bureau de l'Hôtel-de-Ville sera ouvert de 9 heures a. m. à 4 heures p. m. (heure avancée).

Le clergé, les marchands, les compagnies d'utilité publique, et les citoyens en général, sont priés de bien vouloir suivre l'exemple de la Cité de Saint-Jean et d'avancer leurs horloges d'une heure DIMANCHE, le 28 avril 1935.

Saint-Jean, Qué., ce 14 mars 1935.

Signé: Georges St-Germain,

Maire de la Cité de Saint-Jean, Qué.

ON DEMANDE A ACHETER: une automobile usagée et en bon ordre. Paiement comptant. S'adresser à M. U. Shechtman ou British Mfg. Co., 150 Frontenac, Tél: 1020.

A LOUER: logis de sept pièces et chambre de bain, situé à 269 Richelieu, \$20.00 par mois S'adresser à la Succession Henderson Black, 19 St-Jacques. 42-9

REPARATION de montres, horloges, ressorts, 75c. nettoyage 75c. service prompt et garanti. S'adresser à G. A. St-Amand, horloger, 140 St-Jacques. 42-10

A VENDRE: d'ici au premier avril, 10 chevaux de différentes pesantures, tous garantis et à très bas prix. S'adresser aux glacières Bailargeon, rue Champlain. 42-3

A LOUER: Logis de 6 pièces, plain-pied, plancher de bois dur, solarium, chambre de bain, garage. S'adresser à J. E. Paquette, 84 Richelieu, Tél: 103. 42-11

A LOUER: chambre meublée, bon chez soi, avec pension si désirée; s'adresser à 23-21ème Avenue Iberville. 39-2

MAISON A LOUER OU A VENDRE 19-1ère rue, Iberville, côté de la Rivière; s'adresser à C. E. Courchesne, 4330 Sherbrooke Ouest, Montréal; tél. Wilbank 0937. 39-4

A LOUER: logis chauffé de 6 pièces, solarium et chambre de bain; plain-pied, eau chaude, plancher de bois dur. S'adresser au Canada-Français, tél. 103. 42-12

A VENDRE A SACRIFIER: maison de 10 pièces paroisse N.-Dame; \$1,000. comptant, balance comme un loyer ou considérera l'échange d'une propriété dans Iberville. S'adresser à 246 Jacques-Cartier, tél: 324-J. 42-13

A VENDRE OU A LOUER: cottage moderne avec terrain, près de la rivière. S'adresser à 83 rue St-Jacques, Tél. 914. 42-14

Pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph organisé par Mme Lucien Sasville 272 St-Jacques, mardi le 19 mars, en taxis; prix \$1.00 aller retour. Tél: 626-F. 41-2

La Cordonnerie L'Étoile, 59 St-Jacques près Champlain; semelles cousues à la machine pour dames et messieurs; spécialité: réparations de caoutchouc, bottes, claques, couvre-chaussures, etc. Tél: 756-J. 42-15

Beaux grands bureaux modernes à louer dans l'édifice des Chevaliers de Colomb; magnifique site pour hommes d'affaires ou professionnels. S'adresser à MM. J. P. O. Langlois, tél. 148 ou L. O. Perrier, tél: 103. 42-16

A VENDRE: deux maisons séparées, une de six pièces, l'autre de cinq, garage et chambre de bain. Prix \$4000. comptant \$1000, balance première hypothèque. S'adresser à 241 rue St-Pierre, St-Jean, Qué. 42-17

A VENDRE: camion Chevrolet 1½ tonne, 6 cylindres. Parfaite condition—aussi pompeuse et toile. International ¼ tonne. Bonnes conditions. S'adresser à La Laiterie Granger Frères Ltd. 165 Bouthillier St-Jean. 42-18

A VENDRE OU A LOUER: maison de briques à 1 logis; s'adresser à 246 Jacques-Cartier, tél: 324-J.

JEUNE HOMME DEMANDE pour travailler sur la ferme. S'adresser à M. Léopold Boudreau, tél: 590-21.

Province de Québec, Municipalité de Saint-Luc, Comté de Saint-Jean. Avis public est par le présent donné par C. E. Moreau, secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Luc comté de Saint-Jean que le conseil municipal de la dite municipalité, à sa session spéciale tenue au lieu ordinaire de ses séances le douzième jour du mois de mars mil neuf cent trente-cinq, a adopté le règlement suivant portant le No. 21 des règlements de la dite municipalité; et qu'aux fins de faire décrire suivant la loi, si le susdit règlement doit être approuvé ou désapprouvé par les électeurs municipaux de la dite municipalité, un vote au scrutin secret sera en conséquence tenu à la salle paroissiale le vingt troisième jour du mois d'avril mil neuf cent trente cinq de dix heures du matin à cinq heures de l'après-midi.

Donné sous mon seing ce treizième jour du mois de mars mil neuf cent trente cinq.

C. E. Moreau, Sec.-Trés.

Province de Québec, Municipalité de Saint-Luc, Comté de Saint-Jean. A une session spéciale du conseil de la municipalité de Saint-Luc, Comté de Saint-Jean tenue au lieu ordinaire de sessions du conseil le douzième jour du mois de mars mil neuf cent trente cinq à sept heures de l'après-midi, à laquelle sont présents: Son Honneur le Maire Thomas McDonnell et MM. les conseillers Omer Moreau, Armand Courville, Roch Moreau, Ambroise Harbec, Henri L'Ecuyer et Merrill Rougeau formant quorum sous la présidence de son honneur le maire.

Vu la requête des électeurs municipaux de la municipalité de Saint-Luc Comté de Saint-Jean en nombre et ayant la qualité voulue, priant ce conseil d'adopter un règlement aux fins de demander à la Commission des Liqueurs de Québec d'accorder des permis pour la vente des vins et des bières dans les limites de la municipalité de Saint-Luc et de le soumettre ensuite suivant la loi à l'approbation des électeurs municipaux.

Vu les pouvoirs conférés à ce conseil par la loi des Liqueurs alcooliques, II Georges V chapitre 24 et ses amendements de demander à la Commission des Liqueurs de Québec d'accorder des permis pour la vente des vins et des bières dans les limites de cette municipalité.

Vu qu'il importe pour cette municipalité de se prévaloir de la dite loi et de demander à la dite Commission d'accorder des permis pour la vente des vins et des bières.

Et attendu qu'un avis de motion a été donné à la session du dit conseil en date du quatrième jour du mois de mars 1935 du règlement à être passé à la session présente à l'effet de demander à la dite Commission d'accorder des permis pour la vente des vins et des bières.

Après délibération, il est proposé par M. le conseiller Omer Moreau appuyé par M. le conseiller Armand Courville et unanimement résolu. Qu'il soit ordonné et statué par règlement du conseil comme suit:

REGLEMENT No. 21

Art 1er. Le conseil municipal de Saint-Luc demande par le présent règlement à la Commission des Liqueurs de Québec d'accorder 1er Des Permis pour la vente des vins et des bières dans les limites de la municipalité de Saint-Luc.

2e Et le permis pour la vente de la bière au verre sans repas.

Et le tout conformément à la dite loi concernant les Liqueurs alcooliques. Le présent règlement devra être soumis suivant la loi à l'approbation des électeurs municipaux de la municipalité de Saint-Luc comté de Saint-Jean aux dates et lieux qui seront fixés par avis public à cette fin et ne deviendra en force et vigueur qu'après avoir été approuvé par la majorité en nombre des susdits électeurs qui auront voté.

Signé: Thomas M. McDonnell

Maire.

C. E. Moreau Sec.-Trés.

Extrait du registre des délibérations du conseil municipal de la paroisse de Saint-Luc, comté de Saint-Jean.

C. E. Moreau, Sec.-Trés. 42-4

Ferme Avicole BOIVIN

Poste d'Incubation et Ferme d'Elevage

A VENDRE: Encore quelques centaines de poussins d'un jour pour le 22 et le 31 mars. Hâtez-vous de faire parvenir votre commande pour ces poussins de qualité exceptionnelle. Aussi poulettes de 4 semaines et plus sur commandes spéciales. Vos oeufs sont aussi acceptés pour incubation à des prix avantageux. Toute commande reçoit notre plus grande attention.

Pour prix et autres informations, adressez-vous à J. ARMAND BOIVIN, propriétaire Tél: 509-21 St-Alexandre d'Iberville. 42-4